



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

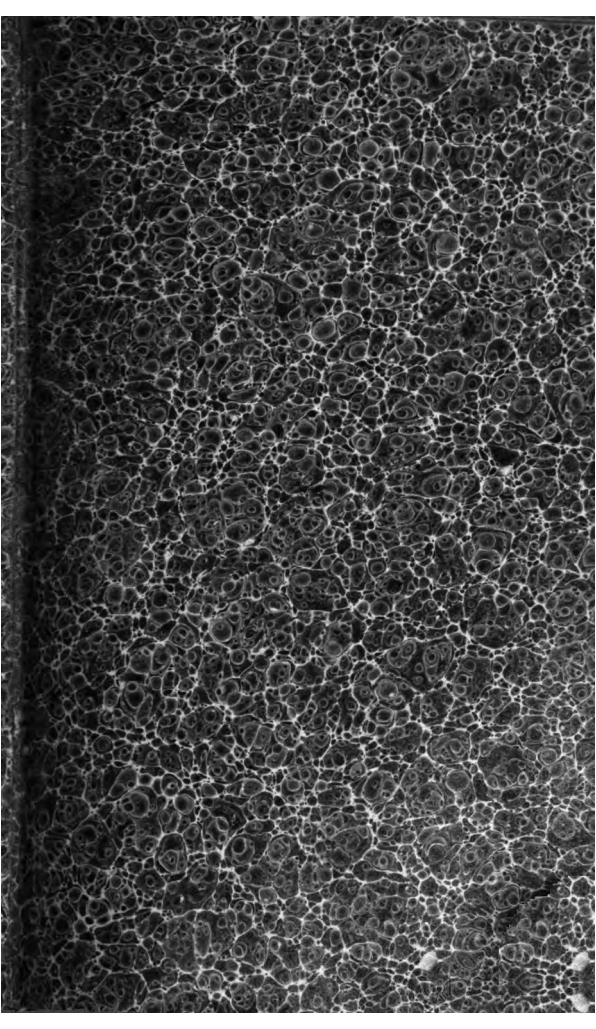
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

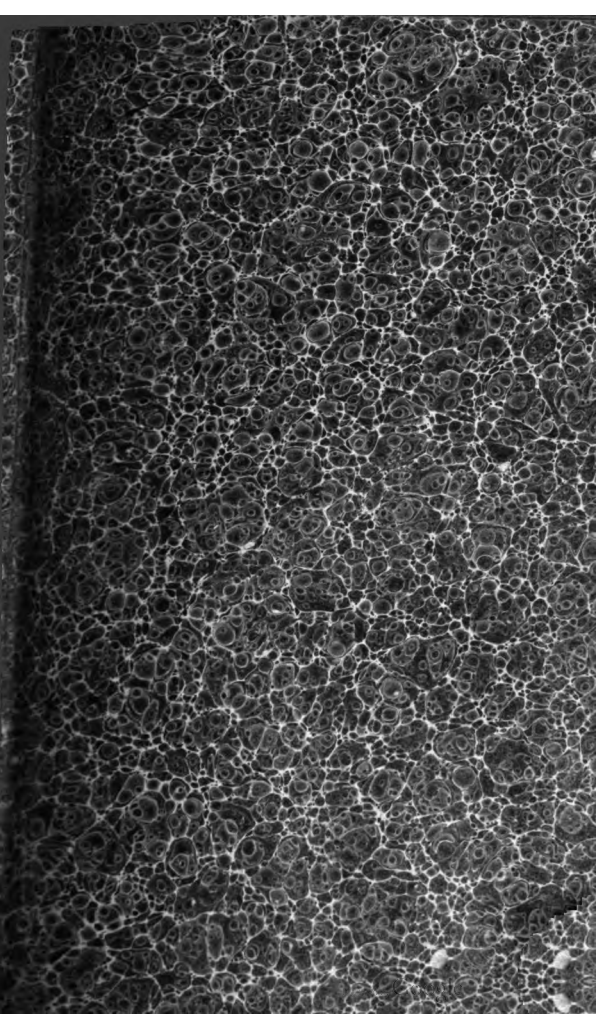
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



BIB. COLL.
PICTAV. S.J.





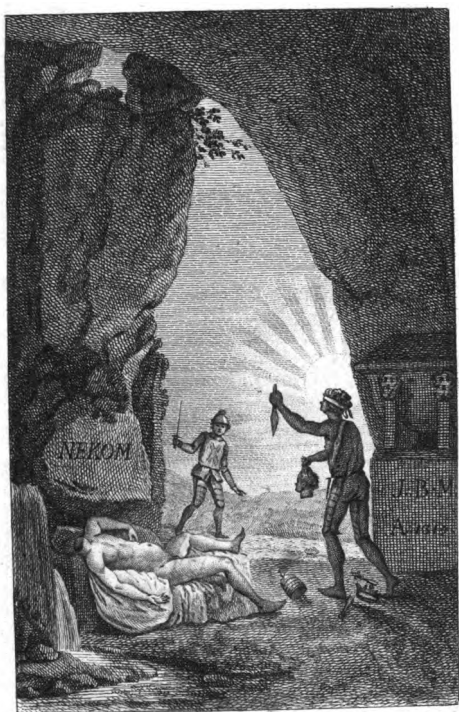
R. 343/129





LE TOMBEAU
DE
JACQUES MOLAI.





LE TOMBEAU
DE
JACQUES MOLAI,
OU
HISTOIRE SECRÈTE

ET ABRÉGÉE
DES INITIÉS,
ANCIENS ET MODERNES,
DES TEMPLIERS, FRANCS-MAÇONS;
ILLUMINÉS, etc.

*Et Recherches sur leur influence dans la
Révolution française, suivie de la Clef
des Loges.*

SECONDE ÉDITION.

Ni l'or, ni les honneurs ne paieroient mon silence.

A PARIS,
Chez DESBARRÈS, Imprim.-Lib. Palais Égalité,
Nos. 1 et 2.

L'an V de l'Ère française.

BIBLIOTHEQUE S. J.

Les Fontaines

60500 CHANTILLY

Digitized by Google

M. B. — Le livre vient de la Bibliothèque de la rue des Sortes. Je le place dans la bibl. N^o Ignace avec les livres sur la franc-maçonnerie, parce que ce sujet n'est traité dans aucun volume de la rue des Sortes.

Cet auteur, C. G., n'a aucune critique, aucune croyance. Il puise ses documents à toutes les sources. Voir p. 40, 164, ce qu'il dit des Jésuites; p. 135, des premiers chrétiens. —

Le volume n'est à garder et à consulter que par des hommes

au courant de ces questions et
qui, grâce à ce volume, pourront
avoir sous la main une collection
de Documents qu'il leur serait
difficile de chercher dans de nom-
breux volumes.

Il serait dangereux pour
tout lecteur susceptible de
discerner le vrai du faux en
ces matières.

Tombeau de Jacques Molai

R 29b



AU LECTEUR.

J'étois condamné à mort ; j'étois dans les cashots, lorsque j'ai fait paroître, pour la première fois, cet ouvrage. Le tribunal qui depuis m'a rendu la liberté, pouvoit céder à des considérations politiques, et m'envoyer à l'échafaud, comme tant d'autres victimes... Je ne voulois pas emporter avec moi un secret qui pouvoit être utile à mes concitoyens ; je l'ai publié : mais n'ayant alors d'autre ressource que ma mémoire, je n'ai pu jeter sur la conduite des *Initiés* tout le jour qu'il étoit nécessaire d'y répandre. J'espère que cet ou-

vrage laissera maintenant peu de choses à desirer ; et s'il ne dit pas tout ce qu'on voudroit peut-être savoir, il indique au moins toutes les sources où l'on peut puiser l'instruction sur une secte abominable , qui , semblable à l'antique Prothée , prend toutes les formes , verse , en se jouant , des flots de sang humain , corrompt la morale du peuple , et spolie les propriétés ;... hydre à cent têtes , qu'il semble impossible d'abattre , si le Gouvernement ne veut pas saisir la massue d'Hercule.

*Accipe nunc Danaum insidias et crimine ab uno
Disce omnes. . . e . .*

CADET GASSICOURT.

~~~~~

# LE TOMBEAU DE JACQUES MOLAI.

---

**L'**OBSERVATEUR philosophe ,  
qui , sans appartenir à aucun parti ,  
étudie , dans le silence du cabinet ;  
celui qui tient la plume de l'histoire ,  
et qui s'est chargé de la pénible fonction  
de transmettre à la postérité les  
annales de nos vertus et de nos crimes ,  
pourroient-ils se rendre compte  
de la cause de toutes les fluctuations ,  
de tous les événemens bizarres , éton-

nans ou atroces qui se succèdent avec tant de rapidité , et dont le paisible ami de l'ordre est le jouet depuis sept ans ? Non , sans doute , un voile impénétrable doit peut-être couvrir à jamais les ressorts compliqués de nos révolutions.

On reconnoît bien , dans les vainqueurs de Gemmappe et de Fleurus , les mêmes Français qui triomphèrent sous Créqui , Turenne et Catinat. Ce peuple qui , plein d'une aveugle rage , massacre des prisonniers sans défense , qui insulte avec fureur les meilleurs citoyens conduits à l'échafaud ; qui , burlesquement féroce , se

console par des chansons, des maux  
 les plus cruels, est bien ce même  
 peuple qui dévora les restes sanglans  
 du maréchal d'Ancre ; ce même peu-  
 ple qui, le lendemain de la Saint-  
 Barthélemy, chantoit dans Paris :  
*Passio Domini nostri Gaspardi Coli-  
 gni secundum Bartholomaeum*. Mais,  
 incapable de juger ce qu'il fait, quelle  
 est la main qui le dirige ?

J'ai lu l'histoire des proscriptions,  
 celles des Juifs, des Chrétiens, de  
 Mithridate, de Marius, de Scylla,  
 des Triumvirs ; les boucheries de  
 Théodose et de Théodora ; les fureurs  
 des Croisés et de l'Inquisition ; les

supplices des Templiers ; l'histoire des massacres de Sicile, de Merindol, de la Saint-Barthélemy ; ceux d'Irlande , du Piémont , des Cévennes , du Nouveau - Monde. J'ai frémi en comptant vingt-trois millions cent quatre - vingt mille hommes froidement égorgés , POUR DES OPINIONS ! Mais je n'ai vu , dans chacun de ces attentats , qu'une seule cause , et nos malheurs semblent produits par toutes celles qui , dans les siècles de barbarie , ont fait verser le sang des hommes.

Interrogez séparément un historien , un calculateur , un philosophe ,

un politique : demandez - leur quel est le démon dévastateur qui déchire la France , qui épuise la population , qui corrompt la morale , qui bouleverse les propriétés , qui ruine le trésor public ; demandez - leur aussi quel est le génie créateur qui familiarise le peuple avec les idées de la saine philosophie , qui lui enlève les préjugés et lui fait adopter de sages institutions ; demandez - leur qu'ils débrouillent ce chaos , ce mélange étonnant de vertus et de forfaits , de courage et de lâcheté , de génie et de stupidité ; ils vous répondront tous différemment.

L'un supposant le peuple agissant par lui-même, et toujours pour le bien, attribuera tous les malheurs de la révolution à la faction de l'étranger. En voyant les rôles distribués aux suisses *Pache* et *Marat*, à l'autrichien *Proly*, à l'espagnol *Gusman*, au prussien *Cloutz*, au polonais *Lazousky*, à l'italien *Buonarotti*, au prince Charles de Hesse, à Miranda, Marchena, Westermann, Wimpfen, Kellermann, etc. etc. etc. etc., il tentera de démontrer comment la France a toujours été la victime de ses ennemis naturels. Ce système peut acquérir beaucoup de vraisemblance.



L'autre croira tout expliquer , en vous faisant l'histoire des préjugés et des passions humaines. Selon lui , l'orgueil de la noblesse , l'avarice des parlemens , le fanatisme des prêtres , l'esprit de corps , l'amour de la nouveauté , l'ambition , sont les seuls éléments de nos troubles.

Celui-là s'imaginera ( peut - être avec fondement ) reconnoître dans les excès populaires , la vengeance des protestans proscrits par la révocation de l'édit de Nantes.

Un quatrième , partisan de la fatalité , ne verra d'autre cause motrice que le hasard. S'il est superstitieux ,

B

il vous parlera de la fameuse prophétie de saint Césaire , qui attira , il y a deux ans , tant de curieux à la Bibliothèque , et qui se termine par promettre que *le jeune prisonnier qui recouvrera la couronne des lys , et dominera sur l'univers entier , étant rétabli sur son trône , détruira les enfans de Brutus....* (1) ; ou bien il vous citera la vision de Childéric , rapportée dans *le Trésor de l'Histoire de*

---

(1) *Juvenis captivatus qui recuperabit coronam lilii et dominabitur per universum orbem , fundatus , destruet filios Bruti....* Extrait du *Liber Mirabilis* déposé à la Bibliothèque nationale , sous le n°. 2537. Voyez page 55 et suivantes.

*France* (1). Comme ce morceau recherché des fatalistes n'est pas très-connu , on me saura gré de la transcrire ici ; le voici :

« Basine , la première nuit de ses  
 » nocces avec le roi Childeric , le pria  
 » de s'abstenir *de copulation charnel-*  
 » *le* , et qu'il eut à se tenir à la porte  
 » de son palais. Il y alla et vit en la  
 » cour , comme des licornes , léopards  
 » et lions. Cela vu , s'en retour-  
 » na tout épouvanté en sa chambre ,  
 » et le raconta à la royne , laquelle  
 » le pria d'y retourner pour la se-

---

(1) Imprimé à Rouen en 1650 , chez Antoine Ferrand , dédié à M. de Machault.

» conde fois ; ce qu'il fit et vît comme  
 » des ours, loups et autres bestes ra-  
 » vissantes courant sur les unes les  
 » autres. Estant revenu annonça à là  
 » royne sa vision , laquelle le pria à  
 » grande instance d'y retourner : lors  
 » il lui sembla voir des chiens , des  
 » chats *avec autres petits animaux*  
 » qui se mordoient et se déchiroient  
 » l'un l'autre. Au matin , la royne  
 » lui expliqua ses visions , disant que  
 » de leurs semences sortiroient no-  
 » bles rois forts et vaillans comme  
 » licornes et lions ; que la seconde  
 » lignée seroit encline à la rapine ,  
 » comme loups et ours ; et par les

» chiens et chats qui se battoient étoit  
 » signifié que vers la fin de la monar-  
 » chie ceux qui tiendroient la cou-  
 » ronne seroient sans vertu , vicieux  
 » et avarés ; et les petits animaux dé-  
 » notoient *le populaire* qui s'entre-  
 » tueroit l'un l'autre ».

Tout homme sensé lève les épaules  
 en lisant de pareilles puérilités , ou  
 tout au plus il rit de la sage précau-  
 tion de Basine , qui attend , pour ex-  
 pliquer la vision du roi , qu'il ait  
 complètement rempli son devoir ma-  
 rital ; tout philanthrope souhaitera  
 qu'il n'y ait pas plus de réalité dans  
 les révélations suivantes.

Je vais parler des Adeptes, des Initiés, des Francs-Maçons, des Illuminés; dévoiler leurs terribles mystères, leurs attentats politiques, et faire connoître les influences qu'ils ont eues dans notre révolution.

Citoyens, qui voulez la liberté de tous, connoissez vos ennemis intérieurs, vos assassins; et vous, puissans dépositaires du pouvoir exécutif, si nul de vous n'a juré sur la tombe de *Molai*, hâtez - vous de délivrer la France, ou tremblez pour vous-mêmes.

L'homicide confédération des Adeptes dure depuis six siècles. Ils armèrent

Harpocrate d'un poignard, et leur secret fut gardé. Tout est nouveau dans leur histoire, et l'on me pardonnera de remonter à son origine.

Après les croisades, des chevaliers se consacrèrent à la défense du Saint-Sépulcre, et s'établirent, en 1118, à Jérusalem, sous le nom de Templiers ou chevaliers de la Milice du Temple. Le roi Baudouin II leur donna une maison située auprès de l'église de Jérusalem, qu'on disoit avoir été autrefois le temple de Salomon. Après la ruine de Jérusalem, en 1186, les Templiers se répandirent dans tous les États de l'Europe,

firent de nombreux prosélytes , et s'enrichirent aux dépens de tous les Etats. En 1312 , ils possédoient en Europe *neuf mille seigneuries*. De si grands biens excitèrent l'envie , leur firent beaucoup d'ennemis ; et Philippe-le-Bel , secondé par le pape Clément V , dont ils refusoient de reconnoître l'autorité , résolut de les faire périr. Leur histoire est écrite par M. Dupuy ; mais ce que cet écrivain ne savoit pas , c'est que ces chevaliers , qui s'étoient juré *fraternité* , étoient convenus entr'eux de signes et de paroles pour se reconnoître par toute la terre ; c'est qu'ils



tenoient effectivement des assemblées mystérieuses , et que , déguisant leurs intentions sous des cérémonies symboliques , ils formèrent le projet d'usurper la souveraineté de tous les Empires , comme ils avoient usurpé les plus grands biens de l'Europe.

L'ambition et l'indépendance de ces nouveaux sectaires étoient partout citées comme des exemples de scandale. Un ecclésiastique ayant osé dire à Richard-cœur-de-Lion qu'il feroit bien de se défaire de trois méchantes filles qu'il entretenoit , l'*ambition*, l'*avarice* et la *luxure* , le prince

se tourna vers ses courtisans, et leur dit : Vous entendez cet hypocrite ; pour suivre son conseil , je donne mon ambition aux *Templiers* , mon avarice aux moines, et ma luxure aux prélats (1).

Philippe-le-Bel envoya un ordre à tous les officiers du royaume , pour arrêter les chevaliers du Temple ; et le 13 octobre 1313 , ils furent tous saisis en France. Le pape publia des bulles pour engager les puissances à imiter Philippe-le-Bel. La Castille ,

---

(1) Pièces intéressantes et peu connues de Laplace , tom. 3.

l'Arragon , la Sicile et l'Angleterre obéirent.

A cette époque, le peuple étoit mécontent du gouvernement ; déjà la rigueur des impôts et la malversation du conseil de Philippe-le-Bel dans les monnoies , avoient excité une sédition dans Paris , en 1306. On répandit que les Templiers avoient fomenté cette révolte ; la cour rappeloit qu'ils avoient blâmé la rigueur tyrannique du roi envers Enguerrand de Marigny et Barbette, prévôt de Paris. Le véritable motif de la persécution étoit le desir de s'emparer de leurs biens ; mais on chercha tous les

prétextes plausibles de les rendre odieux.

Ils furent accusés, devant une *Commission*, de renier J. C., de fouler aux pieds le crucifix, d'adorer une petite idole appelée *Baffomet* ; de se livrer, dans leurs assemblées secrètes, à des prostitutions anti-physiques.

Jacques Molai, Grand-Maître de l'ordre, étoit en Chypre, où il faisoit vaillamment la guerre aux Turcs. Sur les ordres du pape, il vint à Paris, et fut mis à la Bastille (1). Du fond de sa prison, il créa quatre loges-mères ;

---

(1) La Bastille n'étoit alors qu'une porte de ville flanquée de deux tours.

savoir , pour l'Orient , *Naples* ; pour l'Occident , *Edimbourg* ; pour le Nord , *Stockholm* ; et pour le Midi , *Paris*.

Cependant soixante-neuf chevaliers , après avoir souffert les plus grandes tortures , furent brûlés vifs à la porte St-Antoine. Jacques Molai , et Guy Dauphin d'Auvergne , furent jetés dans les flammes , le 18 mars 1314 , à la même place où étoit la statue équestre d'Henri IV. En montant sur le bûcher , Molai harangua le peuple avec courage , annonça le jour et l'heure où périroient le roi et le pape. Bossuet et Hugues des Payens conviennent que sa prédiction s'est vérifiée.

Ce qui fait croire que le pape et

C

Philippe moururent empoisonnés par les Templiers, c'est que les historiens ne qualifient pas la maladie du roi , ni celle de Clément. L'un dit : *Le pape étant tourmenté de fâcheuses et cruelles maladies , mourut en route , comme il alloit à son pays natal*. L'autre parlant du roi , dit : « Sur cela , il » tomba malade , soit de fâcherie , » soit de quelque indisposition naturelle , ou d'avoir trop ardemment couru » un lièvre , ou de quelque autre cause » plus cachée et plus méchante (1) ».

---

(1) Voyez Moréri, article Molai; Mézerai, dans la Vie de Philippe IV; Dupuy, Histoire des Templiers.

Il n'est resté de la première institution , que l'ordre de Malte.

Le lendemain de l'exécution de Molai, le chevalier Aumont et sept Templiers , *déguisés en Maçons* , vinrent recueillir les cendres du bûcher. Quinze jours après , le nommé *Squin de Floriau* , chevalier apostat , qui avoit dénoncé l'ordre , meurt assassiné. Le pape le fait enterrer à Avignon et le béatifie; mais les Templiers enlèvent son corps de son tombeau , et y déposent les cendres de Jacques Molai. Alors les quatre loges de Francs-Maçons , créées par le Grand-Maître , s'organisent , et tous

les membres y prêtent serment **D'EX-  
TERMINER TOUS LES ROIS ET  
LA RACE DES CAPÉTIENS ; DE  
DÉTRUIRE LA PUISSANCE DU  
PAPE ; DE PRÊCHER LA LIBER-  
TÉ DES PEUPLES, ET DE FON-  
DER UNE RÉPUBLIQUE UNI-  
VERSELLE.**

Pour n'admettre à leur vaste projet que des hommes sûrs, ils inventèrent les loges ordinaires de maçonnerie , sous le nom de Saint-Jean, de Saint-André. Ce sont celles que l'on connoissoit en France , en Allemagne , en Angleterre ; sociétés sans secret, dont les pratiques ne servent qu'à



donner le change , et à faire connaître aux vrais Maçons les hommes qu'ils peuvent associer à la grande conspiration (1). Ces loges , que je pourrois appeler préparatoires , ont un but d'utilité réelle; elles sont consacrées à la bienfaisance , et elles ont établi entre les différens peuples des liens de fraternité infiniment estimables ; aussi vit-on les hommes les plus vertueux rechercher avec empresse-

---

(1) Les cérémonies usitées dans les simples loges sont des allégories de l'histoire des Templiers ; allégories qu'on n'explique qu'au grade de *Kadosch*. On trouvera à la fin de cet ouvrage cette explication.

ment de pareilles sociétés. Les vrais Templiers ou *Jacobins* ne tiennent point loge. Leurs assemblées s'appellent *Chapitre*. Il y a quatre chapitres, un dans chaque ville désignée par Jacques Molai, et composé chacun de vingt-sept membres. Leur mot d'ordre est *Jakin Booz Macbenac Adonai*, 1314, dont les lettres initiales sont celles de *Jacobus burgandus Molai beat. anno Domini*, 1314. Les autres mots sacramentels sont Kadosch, qui signifie *régénérateur*; Nekom, *vengeance*; Paul Kal P̄haraskal, *qui met à mort les profanes*. Quand ils s'abordent dans leurs assemblées, ils se

prennent les mains comme pour se poignarder. Ils portent, pour se reconnoître, un anneau d'or émaillé de rouge; et dans le cas de danger, ils ont sur la poitrine une croix de Malte de drap écarlate. Lorsqu'ils entrent dans une loge, ils ont seuls le droit de traverser dans le milieu du tapis qui est vis-à-vis le trône. Tous les Francs - Maçons des loges ignorent qui ils sont.

Cet esprit de rapine, cette vengeance héréditaire, ce fanatisme régicide sont difficiles à concevoir dans des hommes dont l'association primitive étoit consacrée par la religion.

On en trouvera peut-être l'origine dans leurs liaisons avec *le vieux de la Montagne*, ce brigand fameux établi entre Damas et Antioche. Il faut se rappeler qu'après les croisades, la Palestine fut ravagée par un prince de la famille des Arsacides, nommé *Ehissessin* ( dont les Français, dit Voltaire, ont composé le mot *assassin* ). Cet homme étonnant, maître de douze villes autour de Tyr, avoit un vaste palais au milieu des montagnes : c'est là qu'il élevoit un grand nombre de jeunes gens à obéir aveuglément à ses ordres ; il les enivroit, les transportoit dans des jardins en-

chantés, où tous les plaisirs leur étoient offerts.

Les parfums les plus suaves, les mets les plus exquis, les chants les plus mélodieux, les femmes les plus belles charmoient ces jeunes néophytes, et allumoient à la fois dans leurs cœurs les passions les plus impétueuses : alors un sommeil forcé les livroit au vieux de la Montagne, qui prenant, à leur réveil, le ton d'un inspiré, leur disoit :

« Elus de l'Eternel, vous qu'il a  
» choisis pour servir sa vengeance,  
» soumettez - vous à sa volonté su-  
» prême ; méritez les bienfaits qu'il

» vous destine , et dont sa bonté pa-  
 » ternelle vous a déjà fait goûter en  
 » songe les prémices. Oui , ces volup-  
 » tés pures , qui , pendant le délire  
 » où vous avez été plongés , ont  
 » enivré vos sens , ces plaisirs en-  
 » chanteurs dont la vive impression  
 » semble étonner encore vos esprits ,  
 » ne sont qu'une image imparfaite  
 » des béatitudes ineffables qu'il ré-  
 » serve à ceux qui savent exécuter les  
 » décrets de sa justice. . . . . L'Eter-  
 » nel a voulu que les hommes fus-  
 » sent libres , et partout les hommes  
 » sont opprimés ; il a voulu qu'ils  
 » fussent heureux , et la terre est par-

» tagée entre quelques tyrans , qui  
 » ne connoissent de lois que leur in-  
 » térêt..... Allez , et que leur  
 » sang impur , versé par vos mains  
 » généreuses , vous ouvre pour ja-  
 » mais les portes du céleste Eden » .

Si la ruse réussissoit , il les armoit  
 d'un poignard , et les envoyoit assas-  
 siner les rois. C'est par eux que pé-  
 rit , en 1213 , Louis de Bavière , un  
 des meilleurs princes de son siècle.  
 Les Templiers leur firent long-temps  
 la guerre ; et n'ayant pu les détruire ,  
 ils se contentèrent d'en exiger des  
 tributs ; mais , en 1257 , les Tartares  
 ayant tué *le vieux de la Montagne* ,

les Chevaliers du Temple réunirent  
 ses possessions à leurs domaines, se  
 mêlèrent avec les disciples d'Ehissessin , et ce fut là sans doute , qu'ils puisèrent la nouvelle doctrine qui dirigea depuis les successeurs de *Jacobus Molai*. Reprenons leur histoire.

Dans les premiers temps , foibles ,  
 craintifs , sans biens , sans puissance ,  
 ils ne s'occupèrent qu'à chercher  
 les trésors enfouis par leurs fondateurs , dans le commencement des persécutions des Templiers , et dont plusieurs d'entre eux possédoient le secret. Ils en ont recouvré beaucoup ; il en existe encore à leur connoissance ,



sance , sur-tout dans l'île de Candie qui , malheureusement pour eux , est dans la puissance des Turcs. Ce fut cependant à l'époque de la formation des loges , que parut le célèbre *Rienzi* , cet homme prodigieux , qui , né dans la bassesse , s'éleva à la dignité de tribun qu'il fit revivre , prétendit rappeler dans Rome dégradée , les vertus et la valeur de ses premiers habitans , et rendre à cette ancienne capitale du monde , son premier empire. Il eut assez de confiance dans ses forces , pour appeler à son tribunal l'empereur et le pape , et assez de crédit pour se rendre

D

redoutable à ces deux puissances.

Les Templiers conspirateurs ont pour principe que tout homme capable de grands coups, de quelque religion, de quelque état qu'il soit, peut être initié; mais qu'il ne faut commettre que des crimes nécessaires, tendant au but de l'institution, et en fomentant des séditions populaires. Voilà pourquoi il y a eu des initiés parmi les Turcs comme parmi les Chrétiens, parmi les grands comme parmi les simples citoyens. Leur règle s'appelle *constitution*.

Leurs signes, leurs emblèmes sont les mêmes que nous avons adoptés

pendant la révolution , les couleurs nationales sont celles des maçons ; le niveau , l'équerre , le compas , annoncent l'égalité , l'union , la fraternité ; l'acacia , arbre consacré parmi eux , et qui ne fleurit qu'arrosé du sang d'*Abiram* , est notre arbre de la liberté , que les Jacobins ont si long-temps arrosé du sang de l'innocence : il n'est pas jusqu'au *bonnet rouge* qu'on ne retrouve dans leurs cérémonies ; et il est très-intéressant de remarquer que ce bonnet odieux fut un des ornemens présentés à Cromwell , le jour de son installation (1).

---

(1) Vie de Cromwell, édit. d'Amsterdam, seconde Partie , page 278.

On connoîtra leur esprit par leurs œuvres, quand on saura que ce *Mazaniello*, ce terrible Jacobin Sicilien, qui prêcha l'indépendance, chassa le vice-roi de Naples, et ne montoit sur son tribunal populaire qu'entouré de têtes de proscrits, étoit initié; que les supérieurs des Jésuites étoient initiés. Les Jésuites qui ont fait assassiner Henri IV et Louis XV, qui ont poignardé le stathouder Maurice de Nassau, qui ont empoisonné Henri VII, empereur, dans un hôte saupoudrée par la main sacrilège de *Monte - Pulciano*, ont été convaincus de trente-neuf conspira-

tions et de vingt-un régicides (1).

Mayenne, qui fit prêter le serment de la ligue dans la même salle où les Jacobins de Paris s'assembloient; qui réunit ses complices dans un souterrain, pour leur faire poignarder les effigies de Henri III et de Henri IV, étoit initié (2). Ce sont eux qui ont

---

(1) Arrêt du parlement de Paris, du 6 août 1762, qui chasse les Jésuites. Les a-t-il tous chassés? (*Voyez la Clef des Loges.*)

(2) C'est sans doute un chapitre d'initiés que Voltaire a décrit dans le cinquième chant de la *Henriade*, lorsqu'il dit :

Dans l'ombre de la nuit, sous une voûte obscure,  
Le silence a conduit leur assemblée impure.

dirigé la révolution de Portugal, en  
1640 ; qui la préparèrent pendant

---

A la pâle lueur d'un *magique flambeau* ,  
S'élève un vil autel dressé sur un tombeau :  
C'est là que des deux Rois on plaça les images ,  
Objets de leur terreur, objets de leurs outrages.  
Leurs sacrilèges mains ont mêlé sur l'autel  
A des noms infernaux le nom de l'Éternel.  
Sur ces murs ténébreux les lances sont rangées,  
Dans des vases de sang leurs pointes sont plongées,  
Appareil menaçant de leur mystère affreux.  
Le prêtre de ce temple est un de ces Hébreux,  
Qui proscrits sur la terre, et citoyens du monde,  
Portent de mers en mers leur misère profonde,  
Et d'un antique amas de superstitions,  
Ont rempli dès long-temps toutes les nations.  
D'abord autour de lui, les ligueurs en furie  
Commencent à grands cris ce sacrifice impie.  
Leurs parricides bras se lavent dans le sang ;  
De Valois, sur l'autel, ils vont percer le flanc :

trois ans, avec un secret incroyable ;  
qui proscrivirent Philippe IV, et mas-  
sacrèrent Michel Vasconcellos ( 1 ).

Ils ne furent pas étrangers aux  
troubles de la Fronde ; en flattant  
l'ambition des princes et de la reine,  
ils méditoient sourdement le renver-  
sement du trône. Le Député Grégoire  
a présenté à la Convention une mé-  
daille frappée à cette époque ; elle

---

Avec plus de terreur et plus encor de rage,  
De Henri sous leurs pieds ils renversent l'image,  
Et pensent que la mort, fidelle à leur courroux,  
Va transmettre à ces rois l'atteinte de leurs coups.

( 1 ) Lisez l'histoire des Révolutions de  
Portugal et de la Conspiration du Brésil.

offre d'un côté un bras sortant des nues, *moissonnant trois lys* avec une épée tranchante. La légende est *Talem dabit ultio messem*. ( Telle est la moisson que donnera la vengeance ) ; de l'autre, un autre bras lançant la foudre sur *une couronne et un sceptre brisés*, ayant pour légende, *flamma metuenda tyrannis*. ( A l'aspect de ces feux, les tyrans trembleront ) ( 1 ), Quels autres que les éternels ennemis des rois auroient osé alors consacrer par un pareil monument leur système révolutionnaire !

---

( 1 ) Cette médaille se voit à la Bibliothèque nationale.



On peut se rappeler ce fameux tribunal secret, qui , présidé par *Brockaghif*, fit périr sous le poignard tant de seigneurs souverains de l'Allemagne ( 1 ). *Brockaghif* étoit le chef d'un chapitre. Ce sont ses disciples qui , pour renverser l'impératrice de Russie , voulurent fonder la ville et la forteresse de Gersom , sur la mer

---

(1) C'est ce tribunal qui a fourni le sujet de la pièce intitulée : *Robert, Chef des Brigands*, et qu'on donne au théâtre de la République. L'auteur philanthrope de cette pièce, trouveroit sans doute deux sujets intéressans dans l'histoire de *Jacques Molai*, et dans celle du *vieux de la Montagne*. Qu'ils seroient bien reçus par les trente mille amis de Babœuf ?

Noire, et y établir une colonie libre d'initiés. Catherine découvrit le complot, et trois seigneurs de sa cour, qui y avoient trempé, furent décapités. En 1781, les Francs-Maçons de Pétersbourg, divisés en deux partis, prirent les armes, espérant, à la faveur d'une émeute, assassiner l'impératrice ; mais elle prévint la sédition par un édit.

Mylord Dervent-Waters, Grand-Maître en 1735, après avoir créé quatre loges à Paris, conspira contre l'Etat, et fut exécuté à Londres.

L'Angleterre avoit été déjà troublée par les initiés. En 1428, sous la

minorité de Henri VI, le parlement, inquiet de l'ambition des Templiers, défendit aux Maçons de tenir chapitre sous peine d'amende et de prison ( 1 ).

Elisabeth, exposée cinq fois à périr sous le poignard des initiés, envoya des troupes pour rompre l'assemblée qui se tenoit à Yorck, le 27 décembre 1561 ( 2 ). Ils ajournèrent leurs complots.

Chaque chapitre a un membre voyageur qui visite les autres chapitres.

---

(1) Actes du parlement d'Angleterre, ch. 1.

(2) *Idem.*

tres , et établit entre eux une correspondance. Le fameux comte *de Saint-Germain* le fut pour Paris ; *Cagliostro* est celui de Naples ; et il ne se mêla de la célèbre affaire du collier , que pour former à la cour un initié qui conspirât contre elle ( 1 ).

---

( 1 ) Ceux qui prirent quelque intérêt à l'affaire du collier , peuvent se rappeler la loge égyptienne établie à Paris par *Cagliostro* , et la scène plaisante de phantasmagorie préparée pour illuminer le cardinal de Rohan. Le comte de Saint-Germain et *Cagliostro* avoient coutume de se dire âgés de plusieurs siècles : c'est qu'ils datoient leur naissance , comme les initiés , du jour où périt Jacques Molai , 18 mars 1314.

Cet homme étonnant, qui a joué tant de personnages, qui s'est annoncé tour à tour pour alchimiste égyptien, pour fils du Grand-Maître de Malte et de la princesse de Trébisonde, pour prophète venu de la Mecque, pour empirique Rosecroix ou immortel, qui a erré de contrée en contrée, de tréteaux en tréteaux, de bastille en bastille, qui a fait un peu de bien au monde, mais encore plus de dupes, est un des plus actifs et des plus dangereux initiés. Non-seulement il préparoit la révolution française, mais il avoit l'audace de l'annoncer. On a imprimé de lui une

**E**

lettre écrite de Londres le 20 juin 1786, à un Français, où il dit :

« Il régnera sur vous un prince qui » mettra sa gloire à l'abolition des » lettres de cachet, à la convoca- » tion des états généraux, et sur- » tout au rétablissement de la vraie » religion. Il sentira que l'abus du » pouvoir est destructif du pouvoir » même ; il ne se contentera pas » d'être le premier des ministres ; il » voudra devenir le premier des » Français ».

Pendant qu'il indiquoit à ses correspondans le mouvement qui devoit avoir lieu en France, il en prépa-

soit un autre en Angleterre (1). Il fit répandre avec profusion un avis mystique écrit en style maçonnique et en chiffres, qu'on peut traduire ainsi :

*A tous les Maçons véritables, au nom de Jehovah.*

« Le temps est venu où doit com-  
 » mencer la construction du *nouveau*  
 » *temple de Jérusalem*. Cet avertisse-  
 » ment est pour inviter tous les véri-  
 » tables Maçons à Londres de se réu-  
 » nir au nom de *Jehovah*, le seul  
 » dans lequel est une divine Trinité,

---

( 1 ) Voyez Morning Herald, Thursday  
 novemb. The second, 1786.

» de se trouver demain soir, le 3 du  
 » présent 1786, sur les neuf heures,  
 » à la taverne de Reilly, *great Queen*  
 » *street* ( grande rue de la Reine ),  
 » pour y former un plan et poser la  
 » première pierre fondamentale du  
 » véritable temple dans ce monde  
 » visible ».

#### CAGLIOSTRO, etc.

Cagliostro, persécuté en France,  
 ruiné en Angleterre, ennuyé de  
 la Suisse, eut l'imprudence d'aller  
 tenter fortune à Rome, mais il y fut  
 bientôt accusé d'hérésie, de magie,  
 d'apostasie et de frénésie. Jugé par  
 le tribunal apostolique, il fut con-



damné à mort : le pape a commué sa peine en une prison perpétuelle.

Il a paru, en 1791, un extrait de la procédure instruite à Rome contre lui ( 1 ). Cette procédure fournit de grandes lumières sur le rapport de la franc-maçonnerie de stricte observance, ou des initiés, avec la révolution française

Cette secte, dit le rédacteur, appelle les philosophes *les ennemis*, et tous les souverains *les tyrans*.

Cagliostro se nomme *Joseph Balsamo* ; il est né à Parme, le 28 juin

---

( 1 ) A Paris, chez Onfroy, libraire, rue Saint-Victor, n°. 11.

1743. Il a voyagé dans toutes les cours de l'Europe. Lorsqu'il sortit de la Bastille, il se rendit à Londres, d'où il écrivit une brochure, intitulée : *Lettre au peuple français* ; et dans ce libelle, il prêche ouvertement la révolte. Il accompagna cet écrit d'une exhortation à ses disciples. *Morand*, auteur du *Courrier de l'Europe*, nous a transmis cet ouvrage, dans lequel Cagliostro prédit que la *Bastille sera détruite*, et deviendra un lieu de promenade.

Avant sa détention à Rome, il fit et envoya aux États généraux une requête en sa faveur, où, en sollicitant son retour en France, il dit qu'il est

*celui qui a pris tant de part et tant d'intérêt à notre liberté.*

Le rapporteur du tribunal qui l'a condamné, prend les conclusions suivantes : « Il résulte de beaucoup de » dénonciations spontanées, de dé- » positions de témoins, et d'autres » notices que l'on conserve dans nos » archives, que parmi ces assem- » blées, formées sous l'apparence de » s'occuper d'études sublimes, la plu- » part cherchent à secouer le joug » de la religion, et à détruire les » monarchies. *Peut-être, en der- » nière analyse, est-ce là l'objet de » toutes ».*

Dans ses interrogatoires, Cagliosa,

tro (même ouvrage) a avoué que les *initiés* avoient prêté le serment de détruire tous les souverains ; qu'ils avoient écrit et signé ce serment de leur sang ; que cette secte avoit déterminé de porter ses premiers coups sur la France ; qu'après la chute de cette monarchie , elle devoit frapper l'Italie , et Rome en particulier ; que *Thomas Ximenès* étoit un des principaux chefs ; que la société a une grande quantité d'argent dispersé dans les banques d'Amsterdam , Rotterdam , Londres , Gênes et Venise ; que cet argent provenoit des contributions que payoient chaque

année cent quatre - vingt mille maçons; qu'il servoit à l'entretien des chefs, à celui des émissaires qu'ils ont dans les cours , *à récompenser tous ceux qui font quelque entreprise contre les souverains* ; que lui, Cagliostro , a reçu six cents louis comptant , la veille de son départ pour Francfort , etc. ( pag. 130 , 131 , 132. ) Ces différentes assertions sont justifiées dans tout le cours de l'ouvrage. Enfin , pour dernière preuve , on a trouvé sous ses scellés une croix sur laquelle étoient écrites les trois lettres L. P. D. , et il est convenu qu'elles signifioient *lilium pedibus*

***destrue* : FOULEZ LES LYS AUX  
PIEDS.**

Quoique les loges maçonniques soient fermées en France , le chapitre créé par Jacques Molai existe toujours , et jamais les Templiers Jacobins ne furent plus puissans. « Des » Calvinistes , des hommes de toutes » les sectes , des personnages considérables , d'anciens ministres , des » membres des premières assemblées ; » conspirent encore : un club établi » à Morat , est le foyer de la conspi- » ration ».

Les principaux initiés, qui ont joué un rôle dans la révolution française ,

sont *Mirabeau*, *Fox*, le duc d'*Orléans*, *Robespierre*, *Clootz*, *Danton*, *Dumouriez*, *Saint-Fargeau*. Le grand-maître actuel est le duc de *Sudermanie*, régent de Suède.

C'est par la prise de la Bastille que commença la révolution, et les initiés la désignèrent aux coups du peuple, parce qu'elle avoit été la prison de *Jacobus Molai*. Avignon (1) fut le théâtre des plus grandes atrocités, parce qu'il appartenoit au Pape, et qu'il renfermoit les cendres

---

(1) Avignon a toujours été préféré par les initiés, et les maçons, dans cette ville, sont beaucoup plus instruits qu'ailleurs.

du grand-maître. Toutes les statues des rois furent abattues, afin de faire disparoître celle de Henri IV, qui couvroit la place où Jacques Molai fut exécuté : c'est dans cette même place, *et non ailleurs*, que les initiés vouloient faire élever un colosse foulant aux pieds des couronnes et des tiaras, et ce colosse n'étoit que l'emblème du corps des Templiers. Que de traits je pourrois rappeler ! mais je me borne aux principaux faits.

Le roi de Suède étoit l'allié de Louis XVI : lors de la fuite à Varennes, Gustave vint jusqu'aux frontières pour le recevoir et le protéger ;



mais le duc de Sudermanie fit assassiner son frère par Ankastroëum , franc-maçon , qui , précédemment condamné pour vol à être pendu , avoit obtenu sa grâce du roi. Comme tout Templier *peut gouverner* , mais ne peut pas régner , on a vu aussitôt le duc de Sudermanie faire alliance avec les Jacobins de Paris , enlever aux nobles Suédois beaucoup de leurs privilèges , restreindre les prérogatives du jeune roi dont il est tuteur , et *aux jours duquel on a déjà attenté deux fois.*

D'un autre côté , le grand-maître du chapitre de Paris , Philippe d'Or-

**F**

léans , opéroit la chute de Capet et de sa famille. Pour arriver au but marqué par les initiés , il falloit frapper de grands coups , et les frapper rapidement. Pendant deux ans , les Adeptes tinrent chapitre dans le palais du grand-maitre , ensuite dans le village de Passy. C'est là que Silvery , Jacob Frey , Dumouriez , d'Aiguillon , Cloutz , Lepelletier , Mer.... l'abbé S.... les Lameth , Mirabeau, D... C...é , Robespierre , préparoient les plans qu'ils livroient aux conjurés du second ordre , chargés de les traduire en langue *philosophico-révolutionnaire*.

L'or de Philippe n'est point épargné ; d'abord les parlemens sont divisés , on parvient ensuite à les détruire. Pour mettre le peuple en action , d'Orléans accapare les blés (1) et les exporte dans les îles de Jersey et Guernessey , tandis que ses coryphées accusoient le Gouvernement d'organiser la famine. Leurs agens parcourent les campagnes, massacrent les nobles, les riches, les prêtres, incendient les châteaux et ravagent les moissons. Les propagan-

---

(1) Voyez l'histoire de la conspiration de Philippe, 3 vol. Paris, 1796.

distes séduisent les troupes , et se répandent dans l'étranger ; ils y préparent l'assassinat de Gustave , les mouvemens de Berlin (1), le déchirement de la Pologne (2) , les dissensions de la Hollande , l'insurrection des Liégeois , et le soulèvement des Pays-Bas (3).

---

(1) Tous les journaux du temps s'accordent à dire que c'est dans les loges maçonniques que se préparoient ces mouvemens ; l'autorité les arrêta à temps.

(2) Personne n'ignore que Kocsiusko vint prendre ses instructions à Paris , et qu'il fréquenta le duc d'Orléans.

(3) Wander-Noot et Wan-Eupen étoient

Après avoir fait les journées des 5 et 6 octobre , Philippe se rend lui-même à Londres pour conspirer avec Fox , Stankope , Sheridan , les Docteurs Price et Priestley. Les initiés établissent le club des Jacobins , et rappellent le Grand-Maitre. Peu après son retour , les journées du 20 juin et du 10 août renversent le trône (1). Philippe avoit épuisé ses coffres , et son ambition le perdit.

---

initiés et chefs de loges. Voyez les causes de la révolution du Brabant , par le Sueur.

(1) En mars 1788 , le roi avoit voulu s'attacher d'Orléans par une double alliance. Il proposoit de marier la fille de Philippe au fils aîné du comte d'Artois , et la

Après la mort du Roi , pour laquelle *il a voté lui-même* , il croyoit saisir les rênes de l'Etat ; il eût réussi sans doute , mais les initiés se divisèrent. La perte des Bourbons , jurée par les Templiers , ne lui permettoit de gouverner qu'en perdant son nom ; il crut qu'il suffisoit d'y renoncer ; il renia son père à la tribune des Jacobins ; il protesta à la Commune que sa mère , prostituée , reçut dans son lit un cocher , et qu'il étoit le fruit de ces impudiques amours. Il

---

duc de Chartres à une princesse de Naples ; mais fidèle au serment parricide , Philippe avoit refusé.

supplia humblement qu'on lui ôtât son nom , et il prit celui d'*Egalité*. Mais Robespierre avoit déjà un parti, et d'Orléans méprisé , même de ses complices , fut sacrifié.

Tandis que Clootz , illuminé prussien , et Chaumette renversoient les autels , un Italien et Cagliostro conspiroient à Rome. Cagliostro fut jeté dans les cachots du château St-Ange , et l'autre Templier fut pendu , masqué , et portant cet écriteau : *C'est ainsi qu'on punit les Francs-Maçons*.

L'Empereur périt bientôt victime des ennemis jurés des rois ; Léopold ne tarda pas à le suivre ; le valet-de-

chambre de l'empereur, soupçonné d'avoir empoisonné son maître et Léopold, a fait, dans ses interrogatoires, l'aveu de ces deux crimes, et a déclaré en avoir reçu le salaire du duc d'Orléans (1).

Depuis quatre ans, l'Irlande s'agite et menace de se soulever : elle possède un chapitre de Templiers. Les chefs sont à Londres (2), et déjà

---

(1) Voyez le Journal des Jacobins à cette époque, article *Correspondance*.

(2) Lorsque la première édition de cet ouvrage parut, un de mes amis, employé près le directoire, en remit un exemplaire à un homme très-puissant en ce moment. Cet



**Georges assailli quatre fois , a pensé perdre la vie le 13 octobre et le 3 février de l'année dernière.**

**Un journal de pluviôse an IV nous**

---

homme voulut me connoître ; mon ami refusant de me nommer , il lui dit : si l'auteur a quelques notes particulières sur les projets actuels des initiés , engagez-le à les confier au gouvernement , qui est instruit que le duc de Bedford , chef de loge , organise en ce moment une révolution à Londres , et veut jouer , en Angleterre , le rôle du duc d'Orléans : on a même pressenti le directoire , pour savoir s'il favoriseroit cette insurrection..... Cette confiance me fut faite dans le temps qu'on préparoit la fameuse descente en Irlande.

apprend que les Francs-Maçons ont pris en Irlande le nom de *Défenders*, et que *James Veldor*, condamné le 22 décembre à Dublin, comme coupable de haute trahison, portoit sur lui l'écrit suivant :

*Demande.* Je suis intéressé. — *R.* Et moi aussi. — *D.* Avec qui ? — *R.* Avec la convention nationale. — *D.* Quel est votre but ? — *R.* La liberté. — *D.* Où est votre projet ? — *R.* Sa base est fondée sur le roc. — *D.* Que vous proposez-vous ? — *R.* De subjuguier toutes les nations, de détrôner les rois. . . . . — *D.* Où le coq a-t-il chanté, quand tout l'univers l'a en-

tendu ? — R. En France. — D. Quel est le mot de passe ? — R. ÉLIPHISMATIS.

Ces faits et mille autres tendent à prouver que si les étrangers, les anti-religionnaires, les anarchistes ont sans cesse troublé la tranquillité publique, ils n'étoient que les instrumens d'une faction constamment conspiratrice, celle des initiés, qui, parlant toujours des grands intérêts du peuple, n'est occupée que des siens. C'est dans cette faction que se confondent les Orléanistes, les Dantonistes, les Girondins, les Terroristes, et tous ces noms

inventés pour tromper les gens crédules. Les grands troubles politiques se sont opérés près des points de réunion des chapitres des Templiers. C'est en Suède , en Angleterre , en Italie , en France , que les trônes sont attaqués , chancellent ou tombent , que la puissance ecclésiastique se détruit , et que les vrais Francs-Maçons , les Jacobins , ligüés sur la tombe de *Jacobus Molai* , établissent l'indépendance , s'emparent des richesses et du gouvernement. Les premiers électeurs de Paris ( *Lavigne , Moreau de Saint-Méry , Deleutre , Danton , Dejoly , Champion , Kéralio ,*

*Kéralio*, *Guillotin* (1), etc. etc; la première commune de cette ville, les premiers Jacobins, étoient presque tous Francs-Maçons, et à la tête des loges, quoiqu'il n'y eût en France que vingt-sept initiés. On ne sera plus surpris, si bientôt on voit tomber sous le glaive le roi d'Angleterre, le roi de Suède, le Pape et l'Empereur.

Tous les hommes qui se sont occu-

---

(1) Guillotin, à jamais célèbre par sa terrible invention mécanique, qu'on ne doit cependant qu'à ses principes d'humanité, étoit vénérable d'une loge. C'est là qu'il fabriqua la fameuse *pétition des six corps*, qui le fit nommer aux états-généraux.

G

pés de la franc-maçonnerie , et qui n'y ont vu que des sociétés , où les lois , les rois et les prêtres paroissent respectés ; des sociétés dont le but étoit l'union des hommes honnêtes , la bienfaisance , la perfection des arts ou l'activité du commerce , auront de la peine à croire à ce système politique , parce qu'ils ne connoissent des mystères maçonniques , que les formules préparatoires. Il est nécessaire pour eux d'entrer dans quelques développemens.

Avant l'attentat de Philippe-le-Bel, il est vraisemblable que les Templiers n'étoient que de simples théosophes.

tes, c'est-à-dire, des hommes religieux qui, par des pratiques mystérieuses et contemplatives, cherchoient une perfection imaginaire, et croyoient entretenir un commerce spirituel avec la Divinité.

Cette chimère, dont l'origine se perd dans la plus haute antiquité, subsiste encore, et forme une secte particulière, dont les zélateurs portent spécialement le nom d'*illuminés*. Cette institution, dit l'auteur de *l'Origine des Cultes*, se forma lorsque les hommes appliquèrent la religion au maintien de l'ordre social. « Les initiés grecs, connus sous le nom

« d'*Orphiques* , croyoient , en se  
 » vouant au culte de Bacchus , entrer  
 » en commerce avec les Dieux , en  
 » épurant leur ame de toutes les pas-  
 » sions qui peuvent porter obstacle  
 » à cette jouissance , et offusquer les  
 » rayons de la lumière divine qui  
 » se communique à toute ame ca-  
 » pable de la recevoir , et qui imite  
 » sa pureté (1) ». De même , nos il-  
 luminés s'imaginent que leurs pra-  
 tiques mystérieuses , leurs perpé-  
 tuelles combinaisons métaphysiques ,

---

(1) Origine de tous les cultes , par Du-  
 puis , tome 2. Traité des Mystères , édition  
 in-4<sup>o</sup> , pag. 1 , 109 et suivantes.



perfectionnent leurs qualités intellectuelles , et leur donnent , avec la divinité , des rapports si intimes , qu'ils parviennent à connoître les événemens cachés , soit de l'avenir , soit du passé.

Les Templiers persécutés négligèrent quelque temps leurs contemplations pour s'occuper d'assurer leur vengeance , et formèrent l'association secrète et politique dont Jacques Molai fut le fondateur ; enfin de ces deux sectes sortit une troisième classe d'initiés , qui appliqua ses recherches à deviner les secrets de la nature , à transmuier

les métaux , à trouver l'agent universel , le remède de tous les maux , et qui créa la franc - maçonnerie hermétique et trismégiste , berceau de l'alchimie , du magnétisme et du somnambulisme. Les annales de la franc-maçonnerie (1) ne parlent que d'une seule association , composée uniquement de disciples d'Hermès. Ils s'étoient réunis dans un petit terrain près d'Utrecht , sous le nom d'*Herneutten*. Le chef disparut

---

(1) *L'Etoile flamboyante* , petit in-12 , imprimé à Paris en 1786. Cet ouvrage contient une foule de détails très-curieux pour ceux qui ont la clef des loges.

un jour avec la caisse de la société. Elle se divisa ; mais il y a encore dans les Pays-Bas des membres de cette société. Cette dernière secte ne fut jamais qu'accessoire aux deux autres , et ses rêveries furent plus ridicules que dangereuses ; mais lorsque les trois sectes s'associèrent pour marcher au même but , elles acquirent une force inconcevable. Il est donc intéressant d'examiner ce que furent et ce que sont les illuminés.

Je n'entretenai point dans les détails des rêveries des *Valésiens*, qui se purifioient par la honteuse

mutilation , dont Origène donna  
 l'exemple ; des *Circoncellions* , qui  
 prêchoient qu'on ne devoit pas payer  
 ses dettes ; des *Priscillianistes* , qui  
 croyoient honorer la Divinité en se  
 prostituant nus dans les temples ; des  
*Ficètes* , qui disoient que la meilleure  
 manière de louer Dieu étoit de danser  
 et de faire des entrechats ; des disci-  
 ples d'*Amaury* , qui se sanctifioient  
 en se donnant le fouet dans les places  
 et sur les chemins ; des *Béguards* ,  
 qui regardoient comme un péché  
 d'embrasser simplement une femme  
 ( quand on en restoit là.... ) Ces mal-  
 heureux n'étoient que des fous ; ceux

qui les brûlèrent , au lieu de les enfermer , furent des barbares.

Je vais m'occuper de gens plus dangereux. En 1610 , on débita qu'il paroissoit une illustre société , jusques-là cachée , et qui devoit son origine à *Christian Rosencreuz* ; on ajouta que cet homme , né en 1387 , ayant fait le voyage de la Terre Sainte pour visiter le tombeau de J. C. ; avoit eu , à Damas , des conférences avec les sages Chaldéens , desquels il avoit appris les sciences occultes , entr'autres la magie et la cabale ; qu'il avoit perfectionné ses connoissances en continuant ses voyages en

Egypte et en Lybie ; que de retour dans sa patrie , il avoit conçu le généreux dessein de réformer les sciences ; que pour réussir dans ce projet , il avoit institué une société secrète , composée d'un petit nombre de membres , auxquels il s'étoit ouvert sur les profonds mystères qui lui étoient connus , après les avoir engagés , sous le sceau du serment , à lui garder le secret , et leur avoir enjoint de transmettre ses mystères de la même manière à la postérité (1).

Les illuminés avoient déjà paru en

---

(1) Encyclopédie , tom. 14 , pag. 367.

Espagne , en 1575 , sous le nom d'*A-lambrados*. Leur chef étoit *Jean de Dillapando* , originaire de Ténériffe. La plupart de ses disciples furent pris par l'inquisition , et punis de mort à Cordoue. Cinquante-neuf ans après , ils se réunirent en France , sous le nom de *Guerinets* ; mais Louis XIII les poursuivit si vivement , qu'ils furent détruits en peu de temps (1).

Au commencement du siècle , un allemand , nommé *Martinez* , né d'une famille indigente , mais noble , parlant , à l'âge de seize ans , le

---

(1) Dict. des Sciences, tom. 8, pag. 157.

gtec et le latin , reparut comme chef des illuminés connus sous le nom de *Rosecroix* (1). Il voyagea en Turquie , en Arabie ; il fut reçu à Damcar par des philosophes qui le saluèrent par son nom , quoiqu'il ne se fût point nommé ; qui l'instruisirent des mystères cachés de la nature , et lui déclarèrent qu'il étoit choisi pour être l'auteur, *d'une réformation générale dans l'Univers*. Après être resté trois ans avec eux , il passa en Barbarie ; il de-

---

(1) Lettres sur la Suisse , tome premier , pag. 12 et suiv. Le nom de *Rosecroix* vient évidemment du fondateur Rosencreuz.



meura quelque temps à Fez , où il forma des disciples ; de là il se rendit en Espagne. Forcé d'en sortir , il revint en Allemagne , où il vécut solitairement jusqu'à cent six ans , sans avoir rien perdu de la force de son corps ni de celle de son esprit (1).

Les Rosecroix ont des livres mystérieux , dont on trouve quelques exemplaires dans les grandes bibliothèques. L'un est intitulé *le Prothée* ; un autre , *les Axiomes* ; un

---

(1) Le lecteur sentira bien que cet historique est écrit sur les relations des illuminés , et il saura en séparer mentalement le merveilleux.

troisième , *la Roue* , et deux , *le Monde*. Les privilèges dont ils se vantent de jouir y sont énoncés à peu près en ces termes : « Desti-  
 » nés pour accomplir la *réformation*  
 » *qui doit se faire dans tout l'U-*  
 » *nivers*, les Rosecroix sont doués de  
 » sagesse au plus haut degré , et pai-  
 » sibles possesseurs de tous les dons  
 » de la nature , ils peuvent les dis-  
 » penser à leur fantaisie.

» En quelque lieu qu'ils soient ,  
 » ils connoissent mieux toutes les  
 » choses qui se passent dans le reste  
 » du monde , que si elles leur étoient  
 » présentes. Ils ne sont sujets ni

» à la faim , ni à la soif , et n'ont  
» à craindre ni la vieillesse , ni les  
» maladies.

» Les femmes ne peuvent être  
» initiées ; un secret ne sauroit leur  
» être confié.

» Ils peuvent commander aux es-  
» prits et aux génies les plus puis-  
» sans.

» Dieu les a couverts d'une nuée  
» pour les défendre de leurs en-  
» nemis , et on ne peut les voir  
» que quand ils le veulent , si on  
» n'a des yeux plus perçans que  
» ceux de l'aigle.

» Ils tiennent leurs assemblées

» générales dans les pyramides d'E-  
 » gypte (1) ».

En 1623, vers le printemps, on trouva, dans plusieurs carrefours de Paris, cette affiche singulière :

*Nous, députés des frères Rose-  
 croix, faisons séjour visible et invis-  
 ble dans cette ville, par la grâce du  
 Très-Haut, vers lequel se tourne le  
 cœur des sages ; nous enseignons ,*

---

(1) Ces pyramides sont, pour les Rose-  
 croix, ce que Notre-Dame de Lorette est  
 pour les Chrétiens. Elles voyagent, et se  
 trouvent dans toutes les villes où il leur  
 plaît de s'assembler. Mais cette désignation  
 prouve que les initiations modernes sont  
 saluées sur les anciennes,

*sans aucune sorte de moyens extérieurs, à parler les langues des pays que nous habitons, et nous tirons les hommes, nos semblables, de la terreur et de la mort.*

*S'il prend envie à quelqu'un de nous voir par curiosité seulement, il ne communique jamais avec nous; mais si sa volonté le porte réellement, et de fait, à s'inscrire sur le registre de notre confraternité, nous, qui jugeons des pensées, lui ferons voir la vérité de nos promesses, tellement que nous ne mettons point le lieu de notre demeure, puisque la pensée, jointe à la volonté réelle du lecteur,*

*sera capable de nous faire connoître à lui, et lui à nous.*

Je ne ferai qu'une observation sur cette étrange proclamation, c'est qu'elle parut dans un temps de troubles civils (1).

Plus on avance dans l'histoire, et surtout dans l'histoire d'Allemagne, plus on voit les mystérieux initiés devenir nombreux, hardis et conspirateurs. Il n'est point de rêve théosophique, point de système scientifique, dont ils n'étayent leur funeste doctrine. Jésuitisme, magné-

---

(1) C'est toujours dans les troubles civils qu'ils paroissent et agissent plus ostensiblement.

tisme, martinisme, pierre philosophale, somnambulisme, éclectisme, tout est de leur ressort. Ils ont surtout créé un espionnage tellement actif, une correspondance tellement rapide et sûre (1), qu'ils n'ignorent au-

---

(1) Jamais le télégraphe ne donnera une correspondance aussi étendue et aussi rapide que celle des loges maçonniques ou des cercles d'illuminés. Il faut, pour s'en former une idée exacte, lire l'ouvrage de M. de Luchet sur les illuminés, page 31. Cet accord, cette identité de mouvement, cette corrélation d'idées, étonne et confond l'homme le plus actif. Ah ! si les gens honnêtes se coalisoient pour faire le bien, comme les méchants pour nuire, la révolution seroit faite, et nous serions heureux : mais l'intérêt personnel.... l'égoïsme !

cun secret d'Etat , aucun secret particulier , et qu'ils agissent partout avec un accord , avec une certitude de succès , qui les fait paroître des hommes surnaturels. Les illuminés modernes ne s'accordent pas sur le nom de leurs fondateurs : c'est Saint-Germain , Swedemborg , ou Schroeffer ; je ne pourrois décider lequel : mais ce sont trois chefs célèbres et très-accrédités. Le premier est connu par ses visions et ses prédications à Paris ; le second , savant métallurgiste suédois , acquit une grande renommée par une aventure que rapporte le journal de Stockholm , appelé



le *Monats-Schrift* ( dans le mois de janvier 1788 ); la voici : Feue la reine de Suède , Louise Ulrique , avoit chargé Swedemborg de savoir de son frère ( le père du roi de Prusse régnant ) , mort depuis 1758 , la raison pour laquelle il n'avoit pas répondu , de son vivant , à une certaine lettre qu'elle lui avoit écrite. Vingt-quatre heures après , Swedemborg apprit à la reine le contenu de sa lettre , que personne , excepté son frère et elle , ne pouvoit savoir. Consternée , elle fut forcée de reconnoître , dans ce grand homme , une science miraculeuse.

Un de mes amis soupçoit avec Gustave, dans son dernier voyage à Paris ; on demanda au roi si l'anecdote étoit vraie : elle est vraie ; répondit Gustave , j'étois présent à l'entretien ; Swedemborg apprit à ma mère que sa lettre étoit relative à la révolution arrivée en 1756, et qui coûta la vie à *Horn* et *Braké*. Il ajouta : « L'âme de votre frère m'est  
 » apparue , et m'a dit qu'il n'avoit  
 » point répondu , parce qu'il avoit  
 » désapprouvé votre conduite ; votre  
 » politique imprudente est cause du  
 » sang répandu ; je vous ordonne ,  
 » de sa part , de ne plus vous mêler

» des affaires d'Etat , et surtout de ne  
 » plus exciter des troubles , *dont tôt*  
 » *ou tard , vous seriez la victime* ».

Schrœpffer , le troisième , est fils  
 d'un limonadier. Il réforma l'ordre  
 des francs-maçons à Dresde : c'est lui  
 qui , le premier , illumina les princes  
 de l'Allemagne , par le moyen de la  
 phantasmagorie , ou de l'apparition  
 des spectres. Il jeta l'épouvante dans  
 Berlin et dans toute la Prusse , en  
 faisant prédire , par des fantômes ,  
 la mort prochaine de quelques grands  
 personnages , mort qui se réalisoit  
 toujours ( 1 ). La reine de Prusse lui :

---

( 1 ) Il avoit tellement frappé les esprits ,

fit défendre de faire ses évocations.  
Schroëpffer s'est tué à Leipsick d'un  
coup de pistolet.

Je ferois un volume énorme , si je  
voulois rapporter tous les prétendus  
prodiges des illuminés , mais je me  
borne à citer les plus récents , ceux  
dont il existe encore des témoins.

---

que le savant Gleditsch n'alloit point à l'a-  
cadémie de Berlin , sans s'imaginer qu'il  
voyoit l'ombre du défunt président siéger  
à sa place.

Ceux qui ont vu à Paris les expériences  
phantasmagoriques de Philidor, conçoivent  
facilement l'empire des illuminés sur l'ima-  
gination de la plupart des hommes.

Cagliostro étoit à Varsovie depuis quelque temps , et avoit eu plusieurs fois l'honneur d'entretenir Poniatowski , lorsqu'un jour ce monarque venant de le quitter , et enchanté de tout ce qu'il lui avoit entendu dire , vanta son esprit , ses talens , et ses connoissances , qui lui paroissent surnaturelles. Une jeune dame qui écoutoit attentivement le roi , se mit à rire , et soutint que le comte ne pouvoit être qu'un charlatan ; elle assura qu'elle en étoit si persuadée qu'elle le défioit de lui dire certaines choses singulières qui lui étoient arrivées. Le lendemain , le roi rendit

I

les propos de cette dame à Cagliostro, qui demanda une entrevue avec elle. La proposition fut acceptée, et, au moment convenu, le comte dit à la dame ce qu'elle croyoit ignoré de tout le monde, et la surprit si fort, qu'elle témoigna le plus grand desir de connoître ce qui devoit lui arriver par la suite. Après s'y être long-temps refusé, Cagliostro lui dit, en présence du roi : « Vous » allez bientôt partir pour un grand » voyage : votre voiture cassera à » quelques postes de Varsovie ; » pendant qu'on la raccommodera, » votre toilette excitera de tels ris ;

» qu'on vous jetera des pommes.  
 » Vous irez de là à des eaux célè-  
 » bres , où vous trouverez un homme  
 » d'une grande naissance , qui vous  
 » plaira et que vous épouserez. Vous  
 » serez tentée de lui donner tout  
 » votre bien ; vous viendrez vous  
 » marier dans la ville où je serai ;  
 » et malgré les efforts que vous ferez  
 » pour me voir , vous ne pourrez y  
 » réussir. Vous êtes menacée de  
 » grands malheurs : mais voici un  
 » talisman que je vous donne ; tant  
 » que vous le conserverez , vous pour-  
 » rez les éviter ; mais si vous donnez  
 » votre bien par contrat de mariage ,

» vous perdrez aussitôt le talisman ,  
 » et , dans le moment où vous ne  
 » l'aurez plus , il se trouvera dans  
 » ma poche , en quelque'endroit que  
 » je sois ». *Toutes ces prédictions eurent leur exécution.*

Laborde ( 1 ), qui rapporte cette histoire , ajoute : je l'ai su par plusieurs personnes à qui la dame l'a conté ; je l'ai su par le roi , pré-

---

( 1 ) Ce Laborde , valet - de - chambre de Louis XV , est l'ami de Voltaire , l'auteur de la musique de Pandore , le traducteur des Voyages de Swimburn , homme éclairé , philosophe et peu crédule.



cisément dans les mêmes termes ;  
 et Cagliostro m'a fait voir à Vienne  
 le talisman.

Il est aussi facile de donner l'explication de cette histoire que de celle de Swedemborg et de la reine de Suède ; mais mon dessein n'est pas de faire un cours d'*initiation*. Je ferai remarquer seulement que ces événements , si merveilleux en apparence , se passent toujours devant quelque prince ou quelque personnage illustre. Ceux qui seront curieux d'acquérir plus de lumières sur cette étrange doctrine , les trouveront dans l'ouvrage intéressant du marquis de Lu-

chet (1). Cet auteur philanthrope n'hésite pas à regarder l'existence des *initiés* comme le fléau le plus funeste à toute espèce de gouvernement.

« Peuples séduits, dit-il, apprenez » qu'il existe une conjuration en fa- » veur du despotisme contre la li- » berté; de l'incapacité contre le » talent; du vice contre la vertu; de » l'ignorance contre la lumière ! Il

---

(1) *Essai sur la secte des Illuminés*, un vol. de 127 pages, faussement attribué à Mirabeau, et imprimé à la suite de l'histoire secrète de la cour de Berlin. Cet ouvrage, très-bien écrit, est assez rare; cependant Desenne en possède encore quelques exemplaires.

» s'est formé, au sein des plus épais  
 » ses ténèbres, une société d'êtres  
 » nouveaux, qui se connoissent sans  
 » s'être vus, qui s'entendent sans s'é-  
 » tre expliqués, qui se servent sans  
 » amitié. Cette société a le projet de  
 » gouverner le monde, de s'appro-  
 » prier l'autorité des souverains,  
 » d'usurper leur place,

» Elle adopte du régime jésuitique,  
 » l'obéissance aveugle et les prin-  
 » cipes régicides du dix-septième siè-  
 » cle; de la franc-maçonnerie, les  
 » épreuves et les cérémonies exté-  
 » rieures; des Templiers, les évoca-  
 » tions souterraines et l'incroyable  
 » audace. Elle emploie les décou-

» vertes de la physique pour en im-  
 » poser à la multitude peu instruite ;  
 » les fables à la mode , pour éveiller  
 » la curiosité et inspirer la vocation ;  
 » les opinions de l'antiquité , pour  
 » familiariser les hommes avec le  
 » commerce des esprits intermédiaii-  
 » res. Toute espèce d'erreur qui af-  
 » flige la terre , tout essai , toute in-  
 » vention , servent aux vues des illu-  
 » minés : ainsi les baquets du magné-  
 » tisme , et les sons séduisans de l'har-  
 » monica , la désorganisation des  
 » somnambules , les visions des foi-  
 » bles , la dévotion outrée , le dérang-  
 » gement de l'esprit , les obscurités

» métaphysiques du tableau de la  
» nature , la maçonnerie électrique ,  
» de stricte observance , la mysticité  
» du docteur de Zurich (1) , le ca-  
» tholicisme accommodé aux prin-  
» cipes des réformés , le jésuitisme  
» ressuscité , tout sert également à  
» leurs vues , tout devient cause et  
» instrument ; ils ne rejettent rien de  
» ce que le commun des hommes  
» proscriit ; et , sans l'admettre par  
» conviction , ils le laissent subsister  
» comme moyen de multiplier les  
» opinions , les épreuves , base sur

---

(1) Lawwater , bon physicien , auteur du  
système célèbre de physiognomonie.

» laquelle repose la nouvelle confé-  
 » dération. *Son but est la domina-*  
 » *tion universelle* ».

Je n'entrerais point dans le détail horrible des sanglantes et sacrilèges épreuves qu'on subit pour être illuminé. C'est au milieu d'une foule de squelettes, de cadavres ; c'est après avoir été affoibli par un long jeûne, après avoir été fatigué pendant vingt-quatre heures par des macérations, que le Néophyte nu, et les testicules attachés, prononce le serment qu'une voix tremblante lui dicte en ces termes :

*Jurez de briser les liens charnels*

*qui vous attachent encore à père ,  
mère , frères , sœurs , époux , parents ,  
amis , maîtresses , rois , chefs , bien-  
faiteurs , et tout être quelconque  
à qui vous aurez promis foi , obéis-  
sance , gratitude ou service ; nom-  
mez le lieu qui vous vit naître , et  
abjurez ce globe empesté , vil rebut  
des cieux :*

*De ce moment , vous êtes affran-  
chi du prétendu serment fait à la  
patrie et aux lois ; jurez de révéler  
au nouveau chef que vous reconnois-  
sez , ce que vous aurez vu ou fait ,  
pris , lu , entendu , appris ou deviné ,  
et même de rechercher , épier ce qui*

*ne s'offriroit pas à vos yeux. Hontez et respectez l'Aqua Toffana (1), comme un moyen sûr, prompt et nécessaire de purger le globe par la mort ou par l'hébétation de ceux qui cherchent à avilir la vérité, ou à l'arracher de nos mains.*

*Fuyez la tentation de révéler ce que vous entendez, car le tonnerre n'est pas plus prompt que le couteau qui vous atteindra, en quelque lieu que vous soyez.*

---

(1) L'Aqua Toffana est un poison subtil que l'on soupçonne être un mélange d'opium et d'une forte décoction de mauvais champignons.

Après



Après cet horrible serment , le récipiendaire boit. . . . du sang ! il le boit dans un crâne humain !!!

Heureux sont ceux qui peuvent connoître de tels mystères d'iniquités , et les traiter de chimères ! mais plus heureux est celui qui , connoissant leur réalité , brave la vengeance des initiés , et divulguant leurs complots , peut les rendre inutiles !

Vous qui ne voyez , dans cet écrit , que le rêve d'une imagination exaltée , qu'un jeu d'esprit ou une mystification , expliquez-moi , je vous prie , pourquoi , dans le Muséum

K

allemand (janvier 1788, page 56),  
 Gablidonne et Swedemborg annon-  
 cent clairement notre révolution ,  
 en disant : « Il va se faire sur notre  
 » globe , une révolution politique  
 » très-remarquable, et il n'y aura  
 » plus d'autre religion que celle  
 » des patriarches , celle qui a été  
 » révélée à Cagliostro par le sei-  
 » gneur , dont le corps est ceint  
 » d'un triangle ».

Expliquez-moi comment la doc-  
 trine des initiés et celle des Jacobins  
 a tant de ressemblance ; comment ils  
 marchent tous deux au même but :  
 si le Jacobin et l'initié ne sont pas

guidés par les mêmes chefs ? Tous deux prêchent la loi agraire, tous deux fomentent l'anarchie, tous deux frappent les rois, tous deux s'emparent du pouvoir, tous deux démoralisent le peuple, tous deux s'enrichissent aux dépens des Etats, tous deux sont fanatiques.

Expliquez-moi par quels moyens, si ce n'est par l'espionnage et la correspondance rapide et secrète des illuminés et des initiés, le duc d'Orléans est parvenu à faire commettre tant de meurtres à la fois ; par quel hasard malheureux la Normandie, la Provence et la Bretagne se sou-

levoient le même jour, à la même heure que les Parisiens qui marchoient contre la Bastille? Expliquez-moi pourquoi les mouvemens révolutionnaires ont toujours été en rapport exact de temps et de motifs dans les différens points de la république ?

Mais je vais, d'un mot, éclaircir bien des doutes.

A l'époque mémorable de la convocation des états-généraux, pendant que le peuple, étonné de ses droits, préparoit ces cahiers, trop peu suivis, qui proscrivoient les abus, mais qui ne demandoient ni emprunt forcé,

ni réquisitions, ni gouvernement révolutionnaire , je reçus du marquis de Gand , grand d'Espagne , un billet qui m'invitoit à me rendre à la loge du Contrat Social , rue Coquéron. Je ne connoissois ni le marquis de Gand , ni la loge en question ; je m'y rendis. Je vis des préparatifs immenses , des décorations de la plus grande élégance , une salle de festin préparée par Deleutre , pour la fête la plus brillante ; un théâtre où *Vestris* et *Candeille* dispoient un ballet ; des soldats du régiment des gardes suisses , qui s'exerçoient à des évolutions militaires. Vous voyez , me

dit le marquis , les préliminaires de la plus belle fête qu'on ait jamais donnée en loge (1) ; et vous pouvez y ajouter un nouveau degré d'intérêt. Il m'apprit alors ce qu'il desiroit de moi. Je consentis à sa demande ; et il ajouta : cette fête est destinée à M. Necker, et elle a pour motif ( il auroit dû dire pour prétexte ) la réception de madame de Staal. Les vénérables *de toutes les loges* y seront , et tout ce que les premiers ordres ont de distingué y assistera : MM. Mirabeau, d'Aiguillon, d'Épremesnil , Lally - Tolendal , etc. M. le

---

(1) Elle devoit coûter soixante mille liv.

*duc d'Orléans* tiendra la loge. *Nous* recevrons, ce soir, *M. de Caraman*.  
Rendez-vous à. . . . Il me quitta.

Je revins le soir : la loge n'étoit pas ouverte. En me promenant dans les salles, j'entendis du bruit dans un cabinet : j'entrai, et je vis dix à douze personnes qui causoient ensemble. Il faisoit un peu sombre ; mais je crus reconnoître, parmi elles, Philippe, qui se plaignoit des obstacles qu'on vouloit mettre à la fête, « La cour, disoit un homme de belle taille, est instruite. *M. de Breteuil* fait épier les vénérables de loge, et veut empêcher la réunion. *M. du*

» Châtelet a donné des ordres pour  
 » que les Gardes-Françaises soient  
 » consignées ce jour - là. Le comte  
 » d'Artois fera défendre de même ,  
 » aux Suisses , de prendre part à  
 » la fête. On intrigue à l'opéra ,  
 » pour nous enlever les artistes ;  
 » les scènes patriotiques que vous  
 » voulez faire jouer sont déjà con-  
 » nues.... ». Il alloit continuer, lors-  
 que je fus reconnu et invité d'*é-  
claircir le conseil*. Je m'éloignai.

En rapprochant ce que j'ai re-  
 cueilli des différentes questions qui  
 ont été faites pendant la récep-  
 tion du jeune Caraman , les entre-



tiens que j'ai eus avec le marquis de Gand, ce que j'ai vu, les demi-confidences qui m'ont été faites, je puis assurer, et Deleutre, je crois, ne le démentiroit pas, que le véritable motif de cette réunion étoit de préparer l'insurrection du mois de juillet, de se concerter avec toutes les loges, de lier le parti de Necker à celui d'Orléans, de séduire les deux régimens, et d'assurer, d'avance, les élections. La cour s' alarma; le roi défendit la fête, et le grand-maître, privé de sa *grande* réunion, se rendit dans les différentes loges, sous prétexte de

les visiter , et fit partiellement ce qu'il vouloit faire d'un commun accord.

Tout membre a fait à l'ordre le sacrifice de sa vie, et l'ordre en dispose souvent , si cela est utile à ses intérêts.

Toutes les cérémonies des loges ordinaires , quoique conformes au but de l'association , puisqu'il n'y est question que de venger la mort d'un certain *Hiram* , architecte du temple de Salomon , ne servent qu'à masquer la constitution de l'ordre , et à éprouver ceux qu'on appellera à connoître le grand secret ; car on

ne peut se présenter soi-même au chapitre , quand même on en connoîtroit l'existence.

Il y a donc en Europe une foule de loges maçonniques ; mais elles ne signifient rien sous le rapport politique ; ce ne sont que de véritables *séminaires*. Les vrais maçons *Templiers* ne sont que cent huit sur la terre ; ce sont eux qui , par vengeance , par ambition et par système , ont juré le massacre des rois et l'indépendance de l'univers (1).

---

(1) Dans l'étude qu'on peut faire de ces différentes sectes , il faut toujours distinguer les *Initiés* des *Frères-Maçons*.

Deux souverains seuls ont su toute la vérité sur la maçonnerie, et ne l'ont pas craint : c'est Frédéric et Catherine. Le roi de Prusse actuel, qui est grand-maître d'une loge d'illuminés, n'est que la dupe d'une comédie insignifiante, mais il est entouré d'initiés ; et quand leur parti sera plus fort, Guillaume subira le sort du roi de Suède.

Le duc de Sudermanie n'est pas le seul prince initié. L'oncle de Guillaume est Templier ( 1 ).

---

(1) C'est sous ses auspices que les maçons voulurent, en 1792, envoyer à

prince Potemkin, ce fameux ministre de Catherine, son amant, et l'assassin de Pierre III, étoit Templier. On croit que le grand-duc est initié, et que c'est un des motifs qui lui ont fait refuser la couronne à sa majorité.

Tel est, en peu de mots, le mystère de la franc-maçonnerie, dénié, ignoré, ridiculisé pendant cinq

---

Berlin le C. L..... d d'A....., auteur dramatique, pour organiser une révolution qui mit Henri à la tête du gouvernement. L'auteur, qui n'étoit point Templier, et qui craignoit d'être pendu, refusa très-sagement.

**L**

siècles. Cela peut paroître une fable à celui qui ne connoît pas les ressources immenses de cette secte ; mais qu'il soit admis une fois dans une simple loge , et l'esprit qui y règne , lui fera juger de celui qui doit animer les chefs.

Que n'auroient point fait , en France , les sectateurs de Molai , si l'horreur de la tyrannie , si le sentiment de la véritable liberté n'avoient amené le 9 thermidor ! Pendant quelque temps , on crut au règne des lois ; les Jacobins , partout démasqués , cachotent dans l'ombre la honte et le mépris dont ils étoient

**couverts : mais ils ourdissoient de nouvelles trames ; ils aiguisoient de nouveaux poignards , et le massacre de vendémiaire , la révolte de Grenelle , le complot de Babœuf , prouvent ce qu'ils espèrent , ce qu'ils méditent encore.**

**Comment se fait-il , dira l'homme sensé , qu'il se trouve des hommes assez crédules , assez superstitieux pour se fier aux promesses d'un Cagliostro ou d'un duc d'Orléans ? Comment les initiés , eux-mêmes , peuvent-ils croire qu'ils feront adopter universellement leur doctrine régicide ? C'est qu'ils connoissent bien**

les hommes qu'ils emploient et ceux qu'ils veulent tromper.

La crédulité ne décroît point en raison du progrès des lumières chez un peuple. Il n'est point de fable , quelque absurde qu'elle soit , qu'on ne puisse accréditer , même parmi les hommes éclairés. Nous avons vu , dans ce siècle penseur , de graves magistrats , des écrivains distingués , des prélats , des savans , des philosophes , ajouter foi aux romans les plus bizarres , aux momeries les plus ridicules. Je vous en atteste , vous qui avez été témoins des convulsions de Saint-Médard , ou de



celles de *Mesmer*; vous qui avez été la dupe des souffleurs d'Hermès Trismégiste, ou de la baguette de *Bléton*. Il n'est point d'année, point de mois, point de jours où un charlatan n'éblouisse Paris par son adresse ou par son audace. L'invraisemblance des faits qu'il présente n'est point un obstacle; elle est au contraire un garant de son succès. Quand je songe à toutes les sottises qui ont occupé sérieusement les Français, depuis qu'ils ont l'orgueil de se dire instruits et policés, je suis tenté de remplir le vœu de Voltaire, qui pensoit que l'histoire des *égaremens de l'es-*

*prit humain* seroit plus utile que l'histoire politique de quelques nations , et qui desiroit qu'un écrivain fût assez courageux pour entreprendre ce grand et curieux ouvrage. En effet , parcourant les journaux du temps , les annales de la littérature , les collections académiques , nous verrons à chaque instant les hommes qu'une éducation soignée sembloit devoir prémunir contre une aveugle prévention , s'enthousiasmer , se diviser , se quereller même pour des contes si peu vraisemblables , que leurs contemporains , peu de temps après , ne peuvent concevoir comment ils ont

pu s'occuper de pareilles puérités.

Que le peuple soit effrayé de l'annonce d'une comète chevelue, qui doit passer près de la terre ; qu'il ajoute foi à l'apparition subite d'une *harpie* (1) sur les côtes de Normandie, et qu'après avoir éprouvé la crainte la plus sotte, il s'amuse avec l'image de ce monstre allégorique, et le place jusques sur le bonnet

(1) On a représenté *Calone* sous la figure d'une des harpies dont parle Virgile, et à laquelle il donne le nom de *Celano* (anagramme de *Calone*). On a répandu que ce monstre étoit sorti de la Manche, et qu'il dévastoit la Normandie. Que de badande Pont cru !

des femmes : voilà ce que le philosophe observateur peut très-bien expliquer. Mais qu'un homme érudit et profond comme Dom Calmet, fasse un volume pour prouver l'existence des *vampires*, des *incubes* et des *succubes* ; qu'il appuie ses prétendues preuves de l'autorité des magistrats, et qu'il leur donne tous les caractères possibles d'authenticité ; que les sociétés savantes de l'Europe se querellent pour savoir si un enfant peut avoir une dent d'or ; que, dans notre siècle, on croie encore à la vertu des talismans ; à la transmutation des métaux, aux androgynes, à

la médecine universelle : voilà ce dont on peut difficilement donner la raison.

Les encyclopédistes n'ont pas craint de consacrer dans leur immortel recueil, le rêve de Valescus de Tarenta, qui affirme que, dans une ville du royaume de Valence, il y avoit une abbesse, courbée sous le poids des ans, à qui, tout à coup, les règles parurent, les dents se renouvelèrent, les cheveux noircirent, la fraîcheur et l'égalité du teint revinrent; les mamelles, flasques et desséchées, reprirent la rondeur et la fermeté propre au sein d'une jeune

filles , à qui il ne manqua rien des attributs de la plus parfaite jeunesse.

Eh ! pourquoi les encyclopédistes auroient-ils rougi de rapporter cette absurdité , puisque les académies ont accueilli de semblables sottises ? Ne trouve-t-on pas , dans leur collection (1) , le rapport fait à l'amirauté de Brest , de la découverte d'un triton ou d'un homme marin , qui sortit du fond de la mer , pour examiner des vaisseaux en rade , et qui fut assez long-temps visible pour se laisser dessiner , trop rusé cependant

---

(1) Mémoires de l'académie des sciences de Paris.

pour se laisser prendre ? N'y voit-on pas un serpent du Nouveau Monde qui avale un boeuf , et d'autres miracles aussi surprenans ? Mais ce qui est plus extraordinaire , on apprend , sur la foi de *Bartholin Deusling*, qu'à Redzgendorff, près Hambourg , en 1592, une femme mit au monde une fille ; que cette petite fille, huit jours après sa naissance , jeta tout à coup de haut cris , et parut agitée de convulsions extraordinaires : on la débarrassa de ses langes , dit le savant ; mais quelle fut la surprise des spectateurs ! ils virent une *petite fille* , que celle-ci venoit de mettre au

monde ; elle étoit de la grandeur du *medius* de la main : on trouva aussi l'arrière-faix , etc. ; on la baptisa , et le lendemain elle mourut avec sa petite mère.... On a cru cette impertinente imposture , que ne croirait-on pas ! Il est donc vrai de dire que le merveilleux plaît universellement ; qu'il sera toujours accueilli , préféré par les peuples , quel que soit le degré de leur civilisation , tandis qu'ils dédaigneront l'étude simple de la nature.

C'est l'amour du merveilleux qui donna naissance à toutes les théologies , à toutes les croyances des



nations ; et c'est avec lui que Zoroastre , Jésus et Mahomet ont fondé leur religion. Souvent la chose la plus commune étonne et provoque l'admiration , parce que celui qui la présente en cache l'origine , en déguise le ressort. Et ne voyons-nous pas tous les jours les plus grossiers charlatans , faire des dupes , parce qu'ils connoissent quelques phénomènes particuliers de la physique ou de la chimie (1) !

Les hommes qui ont voulu prendre

---

(1) Comus , Val , Pinetti et le Ventri-  
loque de la rue de Bondy , et la Poupée  
parlante , et Délon , etc. etc.

M

un grand ascendant sur leurs contemporains, n'ont jamais négligé le merveilleux, puisqu'il subjugué le vulgaire, et qu'il séduit ceux même qui se prétendent supérieurs aux autres. Mais pour créer ce merveilleux, il faut du mystère : aussi, depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours, tous ceux qui ont fondé leur puissance sur la crédulité, ont eu de grands secrets, qu'ils ne dévoient qu'à des conditions extraordinaires. Ils se sont vanté de connaissances particulières, de pratiques sublimes, auxquelles on n'étoit initié qu'après avoir subi les épreuves

les plus fortes , les plus pénibles ; après avoir prouvé qu'on possédoit une ame également inaccessible à la crainte et aux séductions agréables des sens. Tels étoient les mystères d'Isis et d'Eleusis , de Bacchus , de Cérès , d'Osiris , de Cybèle et d'Atis ; des Mages , des Phéniciens , des Cabalistes ; tels étoient ceux des premiers Chrétiens , qui s'assembloient dans des souterrains , où ils purifioient leurs ames , en livrant leurs corps à toutes sortes de débauches (1).

---

(1) Questions encyclopédiques de Voltaire, art. *Initiation*.

L'Egypte est le berceau de ces illustres mystères, de ces redoutables initiations. On les institua pour servir de base et de soutien à la théocratie, et pour perpétuer, par des allégories, la mémoire des découvertes astronomiques.

C'est dans ces mystères que les prêtres inventèrent la fable de l'Elysée et du Tartare, du Paradis et de l'Enfer, afin d'attacher les initiés par un espoir consolateur. Les initiés anciens, comme les modernes, faisoient un serment de garder le secret de l'ordre, et étoient punis de mort s'ils le dévoiloient; les épreuves

des initiés aux mystères de *Mithra* étoient si cruelles , dit *Nonnus Scholasticus* , que le récipiendaire pouvoit y perdre la vie ; celles de l'initiation éleusiniennne duroient quelquefois plusieurs années.

Ce seroit peut-être ici le lieu de développer la chaîne admirable qui lie entre elles les différentes religions du globe ; mais il seroit trop long d'analyser l'ouvrage du citoyen Dupuis , et je renvoie à sa *Religion Universelle* ceux qui voudroient avoir des idées claires et précises de tous les mensonges sacrés , et des dogmes dictés par les prétendues divinités.

M 3

Dans un ouvrage non moins profond , M. Paucton nous instruit des mystères célèbres des initiations anciennes, et rien n'est plus curieux que de voir le rapport singulier qui existe entre la réception d'un initié aux mystères d'Isis, et celle d'un franc-maçon à un grade supérieur de l'ordre établi par *Jacques Molai*. La réception de Pythagore , que les Grecs nous ont transmise , est la plus détaillée. « Les prêtres , dit l'historien , plongèrent le philosophe<sup>1</sup> dans un lieu de ténèbres. Il y entendit le bruit des vents déchaînés , le hurlement des bêtes féroces , le sifflement des rep-

tiles, les éclats de la foudre. Des  
 mains invisibles le plongèrent sept  
 fois dans un fleuve, le flagellèrent.  
 Il fut environné de serpens, qu'il  
 mania sans être blessé. Il passa rapi-  
 dement de l'obscurité la plus grande  
 à la plus vive lumière. Il fut précipité  
 du comble d'un édifice très-élevé ;  
 il fut promené dans les airs sur un  
 char de feu ; enfin, il fut admis dans  
 le sanctuaire, où il apprit les vérités  
 immortelles que les prêtres ne présen-  
 toient aux hommes que sous le voile  
 des hyéroglyphes ». Epicure, Lycur-  
 gue et Platon, ces hommes divins, ces  
 sages par excellence, ces immortels

législateurs du monde , avoient été de même initiés. Moïse , avant eux , puisa dans les sombres mystères des prêtres égyptiens ses connoissances physiques , sa morale et sa politique. Il ne faut pas beaucoup d'érudition , il ne faut pas faire de grandes recherches pour démontrer que toute l'antiquité fut soumise à la théocratie ; que la majorité des peuples qui couvrent le globe , l'est encore.

Quel que soit le motif qui ait dirigé les réformateurs des nations , il est vrai de dire qu'ils ont toujours réussi , lorsqu'ils ont frappé les esprits par le merveilleux ; lorsqu'ils



se sont environnés du mystère, lorsqu'ils ont parlé de vérités occultes dont il falloit mériter la connoissance par de grands travaux, et par une obéissance aveugle. Numa se fit dicter ses lois par sa nymphe Egérie : Numa, dit Pline, avoit le pouvoir de faire descendre, sur l'autel, la foudre de Jupiter. Les Druides, en versant devant Theutatès, le sang de nos ancêtres, évoquoient les ombres, et des fantômes venoient à leurs ordres prononcer des oracles.

Toutes les fois que des ambitieux déterminés s'accorderont pour opérer une révolution quelconque, qu'ils

auront un langage mystique , qu'ils marcheront avec audace à leur but, en affectant une conduite austère ; qu'ils prêcheront une morale nouvelle , favorable à la multitude ignorante et envieuse ; qu'ils augmenteront la superstition et sauront employer avec art le merveilleux , ils domineront. Robespierre a senti cette vérité de fait ; il a voulu en profiter , mais il étoit trop tard ; et sa fête à l'*Être Suprême* dévoila ses projets et hâta son supplice.

C'est dans les grands exemples de l'antiquité et dans l'ignorance de son siècle , que *Jacques Molai* prit les

bases de son étonnant système. Il crut, avec raison, que s'il pouvoit établir, en Europe, une société d'hommes mus par le même intérêt, par les mêmes passions, qui voulussent s'astreindre à garder le secret de leur union, qui fissent revivre parmi eux les pratiques et la morale des anciennes initiations, ils parviendroient à renverser toutes les institutions, et à s'emparer du pouvoir. Jacques Molai périt victime du mauvais choix de ses initiés. Mais sa doctrine lui a survécu, et a préparé la plupart des événemens de notre révolution.

( 144 ) .

Puisse cet écrit , composé pour le  
bien général , ne pas tromper l'es-  
poir de son auteur !

C. G.



LA

---

## LA CLEF DES LOGES.

---

Ce n'est pas assez d'avoir développé la théorie des initiés ; d'avoir révélé leurs crimes , il faut encore détruire leur système de fond en comble ; il faut prouver aux hommes peu crédules la véritable liaison qu'il y a entre les anciens Templiers et les simples Maçons ; il faut leur indiquer les auteurs qui ont écrit sur l'art d'*illuminer* (c'est-à-dire de fanatiser) ; il faut enfin donner à tous , les moyens de pénétrer dans les loges , en divulguant le mot d'ordre de tous

N

les grades et les signes secrets qui y sont attachés.

### *Révélation Ecossaise.*

Pour bien entendre cette révélation, il faut savoir que, dans les réceptions d'un maçon aux premiers grades, outre les épreuves que l'on varie au gré de chaque loge, il y a des cérémonies consacrées et par-tout usitées.

Quand on introduit le récipiendaire, il est en partie dépouillé de ses vêtemens; il porte un bandeau sur les yeux; on lui enlève tout

les métaux qu'il peut avoir sur lui ; on le laisse quelque temps dans une chambre noire ; on lui fait faire plusieurs fois le tour de la loge , et l'on appelle ces promenades *voyages* ; on lui met une épée sur le cœur ; on l'interrogé comme un criminel ; on le repousse ; on le conduit sur le seuil du temple ; on le couche sur un drap mortuaire , environné de neuf lumières ; enfin , en lui ôtant son bandeau , on lui fait voir une flamme brillante et rapide qui l'enveloppe un instant et disparoît.

Tel est le cérémonial pratiqué depuis l'origine de la franc-maçonnerie.

Le capitaine George Smith , Ecos-  
sais, nous apprend , dans son ouvrage  
intitulé : *The use and abuse of free-  
masonry* , que lorsqu'on reçoit , en  
Angleterre , un maçon au grade de  
maître Irlandais , le vénérable lui  
donne l'explication suivante :

« (1) Le secret des Francs-Maçons  
» se trouve expliqué par l'histoire  
» de l'ordre des Templiers fameux ,  
» aux temps des croisades des peu-  
» ples européens. Leurs allégories  
» mystérieuses représentent les per-  
» sécutions de Clément V et de Phi-  
» lippe-le-Bel ; le renversement de

---

(1) Traduction de Bonneville.



» l'ordre , et la mort cruelle de l'in-  
 » nocent Jacques Burg de Molai ,  
 » grand-maître.

» On adopta le nom de maçon , par-  
 » ce qu'Aumont et sept Templiers se  
 » déguisèrent en maçons pour enlever  
 » les cendres de Molai.

» Le mot *franc* , à la fois anglais ,  
 » français et allemand , fut choisi  
 » avec intention. Outre sa significa-  
 » tion ordinaire , il rappelle encore  
 » les combats des Templiers dans la  
 » Palestine , auxquels les Orientaux  
 » donnoient également le nom de  
 » *Franks* , de quelque nation qu'ils  
 » fussent.

» Les dignités d'une loge expri-  
 » ment allégoriquement les emplois  
 » de l'ordre des Templiers : Le *véné-*  
 » *rable* est le *magister cathedrae* ; les  
 » *surveillans*, les procureurs, *procu-*  
 » *ratores* ; les simples *frères* sont les  
 » simples chevaliers.

» Le maître de la loge derrière sa  
 » *table*, les surveillans vis-à-vis de  
 » lui, et les *frères* sur les côtés,  
 » représentent exactement les an-  
 » ciennes sessions capitulaires des  
 » frères ecclésiastiques, et leurs cha-  
 » pitres. Le maître siège à l'*Orient*,  
 » parce que c'est en *Orient* que  
 » l'ordre des Templiers commença

» à fleurir et à compter des succès.

» On reçoit indifféremment dans  
» la maçonnerie des hommes de  
» toutes les religions , parce que les  
» Templiers admettoient, sans dis-  
» tinction , dans leur ordre , de  
» membres de l'église grecque ou de  
» l'église latine.

» La chambre noire et les frayeurs  
» de la réception signifient que les  
» Templiers, à leur entrée dans l'or-  
» dre, ne prévoyoit pas que leur  
» fidélité à maintenir sa gloire les ex-  
» poseroit à l'exil , aux tortures et à  
» d'infâmes supplices.

» Le désarmement, le dépouille-

» ment des habits , le sein gauche  
 » et le genou droit découverts si-  
 » gnifient qu'il faut dépouiller ses  
 » anciens vêtemens pour *prendre*  
 » *l'habit* de l'ordre. On vous ôte  
 » vos métaux , parce que la richesse  
 » des Templiers fit naître l'envie et  
 » la cupidité des puissans, et causa  
 » la ruine de l'ordre.

» Les yeux bandés et l'épée sur le  
 » cœur représentent les Templiers  
 » malheureux, les *victimes* de la per-  
 » sécution que des bourreaux con-  
 » duisoient ainsi au supplice, ou  
 » que , sans autre cérémonie, on  
 » traversoit d'un coup d'épée,

» Le candidat, placé devant le  
 » maître, est interrogé brutalement,  
 » on éprouve sa constance, etc. etc.  
 » etc. C'est encore l'emblème de la  
 » manière féroce avec laquelle les  
 » juges procédoient aux interroga-  
 » toires des Templiers, et leur of-  
 » froient à choisir la liberté ou une  
 » mort infâme, pour les engager à  
 » trahir l'ordre et à révéler ses mys-  
 » tères.

» Le serment des Francs-Maçons  
 » représente les anciens vœux du  
 » récipiendaire dans l'ordre des  
 » Templiers; c'étoit aussi par un  
 » serment que les Templiers s'en-

» gageoient tous à cacher les mys-  
 » tères révélés dans leur ordre.

» Après le serment, on reconduit  
 » le candidat sur le seuil du temple,  
 » et cette conduite est accompagnée  
 » d'un grand nombre de cérémonies:  
 » c'est l'emblème des périls où le  
 » frère est exposé par ses engagements  
 » envers l'ordre des Templiers.

» On ôte au candidat son ban-  
 » deau : il est frappé d'un trait de  
 » lumière qui s'éteint tout à coup ;  
 » au même instant on lui crie à l'a-  
 » reille : *Sic transit gloria mundi !*  
 » ( Ainsi passe la gloire du monde. )  
 » Il voit toutes les épées des frères

» tournées contre son cœur. C'est  
 » l'emblème de l'anéantissement de  
 » la splendeur extérieure de l'ordre  
 » des Templiers, et de tous les glaives  
 » de mort altérés du sang de ses fi-  
 » dèles chevaliers.

» *Les trois grades de la maçonnerie*  
 » représentent les trois périodes des  
 » progrès de l'ordre ; c'est l'emblème  
 » du triple généralat des Templiers.

» Dans la seconde période de l'or-  
 » dre des Templiers, il y avoit six gé-  
 » néraux ou six chefs , ce qui ex-  
 » plique le nombre six du grade de  
 » compagnon dans la maçonnerie.

» En sa plus haute splendeur,

» l'ordre des Templiers avoit neuf  
 » ou *trois fois trois* généraux ; on  
 » donna ce nombre au grade de  
 » maître maçon : le nombre neuf  
 » n'étoit pas consacré sans cause  
 » dans l'ordre des Templiers. Neuf  
 » chevaliers s'étoient d'abord réunis  
 » comme fondateurs de l'ordre , et  
 » s'étoient ensuite séparés par trois ,  
 » jusqu'à ce que le roi Baudouin  
 » leur eût accordé , pour demeure ,  
 » la maison du Temple. *Trois fois*  
 » *neuf* chevaliers ou vingt-sept che-  
 » valiers conservèrent l'ordre jus-  
 » qu'en 1277 , où ils députèrent *neuf*  
 » chevaliers au concile de Troyes ,



» pour obtenir la règle de l'ordre.  
 » Ensuite les vingt-sept chevaliers se  
 » partagèrent en trois logemens, et ils  
 » choisirent Jérusalem, Alep et Césa-  
 » rée. Chaque logement se trouva  
 » composé de *neuf* chevaliers. Voilà  
 » ce qui explique la gradation mysté-  
 » rieuse du nombre trois jusqu'au  
 » nombre neuf, qui *brille éminem-*  
 » *ment* dans la franc-maçonnerie.  
 » Le récipiendaire, dans la maçon-  
 » nerie, reçoit un tablier blanc et des  
 » gants, emblèmes de l'*investiture*  
 » des Templiers; la truelle est un des  
 » côtés de la *croix de l'ordre*, qui  
 » doit rester cachée.

» Les Templiers militaires et dis-  
 » persés avoient leurs signes et leurs  
 » mots de passe pour se reconnoître  
 » en temps et lieu ; et cela fit naître  
 » l'idée d'en donner aussi aux Francs-  
 » Maçons. Le signe du cou , qu'on  
 » feint de se couper , la main sur le  
 » cœur , et les différens signes des  
 » grades d'apprenti , de compagnon  
 » et de maître , ont rapport aux ven-  
 » geances que les restes généreux des  
 » Templiers *ont su tirer* de ceux qui  
 » les avoient trahis.

» Les mots *Jakin* , *Booz* et *Mac-*  
 » *benac* , méritent une attention  
 » toute particulière. Ils éternisent ,

» sans qu'on s'en doute, dans l'or-  
 » dre des Francs-Maçons, le nom de  
 » l'infortuné grand-maître de l'ancien  
 » ordre des Templiers. Les trois let-  
 » tres initiales donnent J. B. M.,  
 » c'est-à-dire, d'après le chiffre ma-  
 » çonnique *Jacques Burg Molai*,  
 » dont l'histoire est allégoriquement  
 » conservée au grade de maître, sous  
 » le nom du grand-maître *Hiram*,  
 » massacré par ses compagnons, au  
 » temps de Salomon.

» Le titre de frère qu'on accorde  
 » au candidat, après sa réception, et  
 » le baiser que le maître de la loge  
 » lui donne en le recevant dans la

» société des *frères*, sont l'emblème  
 » de la fraternité et des baisers en  
 » usage dans l'ancien ordre : *Osculum*  
 » *fraternitatis*.

» Les neufs lumières autour du  
 » maître assassiné, représentent évi-  
 » demment le grand-maître des *neuf*  
 » généraux de l'ordre des Tem-  
 » pliers : le mot sacramentel et la  
 » réponse des surveillans : *la chair*  
 » *quitte les os*, ne sont applicables  
 » qu'aux restes desséchés et brûlés  
 » du grand-maître.

» Les trois voyages que le frère  
 » maçon, comme maître, fait de  
 » l'Orient à l'Occident, de l'Occident

» au Midi, du Midi à l'Occident,  
 » sous l'inscription du *memento mori*  
 » ( pense à la mort ), représentent  
 » les voyages de Molai , parti du  
 » chef- lieu du grand généralat ,  
 » établi dans l'île de Chypre , pour  
 » arriver à Paris ; reparti de Paris en  
 » cour de Rome pour sa défense , et  
 » ensuite renvoyé par le Pape à  
 » Paris pour son jugement.

» Les trois coups que le maître,  
 » à sa réception, reçoit des frères  
 » armés de rouleaux de papier , re-  
 » présentent allégoriquement les ac-  
 » cusations , le jugement et la mort  
 » du grand-maître.

» Les traîtres et les meurtriers sont  
 » *Noffodei*, le Pape Clément V, et  
 » Philippe-le-Bel, roi de France.

» La couleur bleue, attachée au  
 » grade de maître, est la couleur  
 » adoptée par l'ordre secret des Tem-  
 » pliers militaires; et c'est pour cela  
 » que l'on est armé en loge dans les  
 » trois grades de la franc-maçon-  
 » nerie. L'épée nue à l'ouverture de  
 » la loge, indique l'ordre militaire  
 » et la chevalerie des anciens Tem-  
 » pliers ».

Pour donner au récipiendaire une  
 grande curiosité, et lui inspirer le  
 desir de mériter l'*initiation politique*,

le vénérable termine l'instruction intéressante qu'on vient de lire par cette phrase remarquable : « Si l'on révé-  
 » loit entièrement notre histoire se-  
 » crète, donnée au plus haut grade  
 » de la maçonnerie, RIEN ne seroit  
 » trahi ; on n'auroit que l'enveloppe  
 » impénétrable de nos mystères ».

Quel doute peut-il rester maintenant sur l'identité de la société des Maçons et l'ordre des Templiers ? Quel œil peut se refuser à voir le but où ils tendent ?

### *Maçonnerie Jésuitique.*

J'ai dit que les Jésuites étoient

initiés, et cette assertion a besoin de preuves : j'espère qu'on les trouvera dans leur histoire, leurs procès, leurs écrits, et dans l'ouvrage intéressant de George Smith (1).

Les règles et constitutions des Jésuites, quelque obscures qu'elles soient, laissent entrevoir des vues ambitieuses. Il étoit défendu, sous les peines les plus graves, de les communiquer aux externes et aux novices. Le noviciat de probations durait deux ans, et, pendant ce temps, on soumettoit les jeunes gens à des

---

(1) The use and abuse of free-masonry. London, Kearsley.



épreuves dont les constitutions ne parlent pas, mais qui étoient si pénibles que le général recommande, dans les réglemens, de les faire subir avec précautions, de loin en loin, et de manière à n'altérer ni la santé, ni la raison de l'aspirant. On a su, par le procès d'un régicide endoctriné par les Jésuites, qu'ils avoient dans leurs maisons une chambre noire ou cachot dont les murailles peintes représentoient les enfers. C'est là qu'ils mettoient les novices pour les éprouver; c'est là qu'on leur faisoit prêter le serment de ne jamais révéler ce qui se passeroit dans l'intérieur

de leurs maisons , et qu'ils juroient d'obéir aveuglément au général entre les mains duquel ils se mettoient, *comme un bâton ou un cadavre* qu'on remue à son gré ( 1 ). Ce vœu d'obéissance aveugle devoit être gardé lors même qu'ils devenoient évêques.

Dans leurs maisons étoient établis des espions sous le titre *d'admoniteurs*, qui correspondoient avec le général, *en style mystique et en chiffres*. Ils avoient d'autres espions dans la so-

---

( 1 ) Voyez le rapport fait aux chambres du parlement assemblées le 17 avril 1761, et le compte rendu de M. Joly de Fleuri, le 7 juillet suivant.

ciété, qui, quoique reçus jésuites, *n'en portoient pas l'habit.*

C'est par un accord parfait de moyens, qu'ils parvinrent à se répandre par-tout. En 1710, la société comptoit 612 collèges, 340 maisons de résidence, 59 noviciats, 200 missions, 24 maisons professes, en tout, neuf mille neuf cent quatre-vingt-dix-huit jésuites (1).

Leur espionnage et leurs mystères auroient peu de rapport avec les initiations des Templiers, si leur doctrine et leurs crimes n'étoient pas les

---

(1) Même rapport de M. Joly de Fleury;

mêmes. Pour avoir une idée de leur puissance secrète et de leurs forfaits politiques , il faut analyser l'arrêt du 6 août 1762 et ses motifs.

En 1593 et 1594 , cinq conspirations éclatent contre Elisabeth , et les Jésuites en sont reconnus les auteurs.

En 1595 , ils excitent une révolte dans la ville de Riga en Livonie.

En 1597 , nouveau complot contre la vie de la reine d'Angleterre , par Edouard Squirre , qui avoue , dans les tourmens , que les Jésuites l'avoient engagé , sous le sceau du serment , à commettre ce crime.

En 1598 et 1599 , les Jésuites paient , confessent et communient des assassins pour massacrer le prince d'Orangé. A la même époque , en Stirie , en Carinthie , en Bavière , en Transilvanie , en Pologne , en Suède , ils excitent des révoltes contre l'autorité souveraine.

En 1600 , *Emmanuel Sa et Tolet* , Jésuites , publient une apologie du régicide.

En 1605 , les jésuites *Oldercorn* , *Gérard Tesmon* et *Baudouin* , préparent une mine pour ensevelir , dans un même instant , sous les ruines du palais de Westminster embrasé , le

P

roi d'Angleterre , les princes du sang, les évêques et les pairs, les députés des villes et bourgs du royaume. *Oldercorn* fut exécuté le 3 mai 1606, les autres échappèrent ( 1 ).

Dans la même année, les Jésuites introduisent auprès de Sigismond, roi de Pologne, un imposteur dont les intrigues excitent une guerre civile et font périr le grand-duc de Moscovie.

En 1605 encore, ils prêchent à Venise contre le sénat, et y excitent

---

( 1 ) Ce complot est célèbre sous le nom de *conspiration des poudres*.

un soulèvement ; ils agissent de même à Dantzick et à Thorn.

En 1622, 1626 et 1634, ils excitent de nouveaux troubles en Pologne ; ils soufflent leur rage révolutionnaire aux habitans de Cracovie , qui s'arment les uns contre les autres.

En 1723, Pierre-le-Grand ne trouve de sûreté pour sa personne qu'en expulsant les Jésuites.

En 1745, le Jésuite *Benzi* se met en Italie, à la tête des Mamillaires.

En 1755, les Jésuites du Paraguay conduisent les habitans de ce pays en bataille rangée contre leurs souverains.

En 1758, le roi de Portugal est assassiné à la suite d'un complot tramé par les jésuites *Malagrida*, *Mathos* et *Alexandre* ( 1 ).

Au nombre de ces crimes, je n'ai point rappelé les assassinats de Henri III, Henri IV, Henri VII, empereur, et de Louis XV.

Tant de crimes et tant de meurtres avoient besoin d'être préparés par des séductions, des insinuations perfides, par des écrits immoraux, des prédications incendiaires : aussi leurs ouvrages contiennent-ils les principes les plus abominables. Deux

---

(1) Voyez l'Encyclopédie, art. *Jésuites*.



Jésuites ont fait l'apologie du sacrilège, trente-quatre celle du vol, cinq celle du parricide, trente-six celle de l'homicide, cinq vantent la magie comme une science utile, deux se font les apôtres de l'idolâtrie, dix-sept professent que l'adultère, l'impudicité, la pédérastie, n'ont rien qui offense les lois de la nature; vingt-neuf justifient le faux, le parjure, le faux témoignage; enfin, soixante-quinze ont écrit *sur l'excellence du régicide* (1), et le placent

---

(1) Assertions dangereuses des Jésuites, 1 vol. in-4°. , bibliothèque nationale, sous le n°. 1852.

au rang des vertus les plus sublimes.

Une pareille doctrine , soutenue par le poignard et le poison , ne pouvoit manquer de jeter le trouble dans tous les États , de soulever contr'eux tous les Souverains , de leur attirer des persécutions. Aussi ne furent-ils pas long-temps soufferts dans les pays où ils conspiroient ouvertement.

Ils furent chassés (1)

De Saragosse . . . en . . . 1555.

De la Valteline . . . en . . . 1566.

(1) Rapport fait au parlement, les chambres assemblées, le 8 juillet 1761.

( 175 )

De Vienne . . . . en . . . 1568.

D'Avignon . . . . en . . . 1570.

De Ségovie, d'Anvers,

de Portugal . . . . en . . . 1578.

D'Angleterre . . . . en . . . 1578,  
1581, 1582.

De Hongrie et de Tran-

silvanie . . . . en . . . 1588.

De Bordeaux . . . . en . . . 1589.

De toute la France . en . . . 1594.

Des Provinces-Unies . en . . . 1596.

De la ville de Tournon en . . . 1597.

Du Béarn . . . . en . . . 1599.

D'Angleterre . . . . en . . . 1601,  
1604.

De Dantzick et de Thorn en . . . 1606.

De Venise . . . . en 1606, 1612.

De Bohême . . . . en . . . 1618.

De Moravie . . . . en . . 1619.

De Hongrie et des Pays-

Bas . . . . . en . . 1622.

De la Chine et de l'Inde en . . . .

De Malte . . . . . en . . 1643.

De Russie . . . . . en . . 1676.

De Savoie . . . . . en . . 1729.

De Portugal. . . . . en . . 1759.

De Rome . . . . . en . . 1761.

De France . . . . . en . . 1762.

Ces rapprochemens singuliers, en prouvant jusqu'à l'évidence que les Jésuites avoient un génie révolutionnaire, analogue à celui des Templiers, laisseroient encore beaucoup de doute sur leur identité avec les initiés conspirateurs, si le capitaine

George Smith , par ses savantes recherches , n'avoit prouvé que les mystères des Jésuites , leur correspondance hiéroglyphique , les épreuves auxquelles ils soumettoient les novices , enfin leur constitution secrète , n'étoient que des pratiques maçonniques.

La nécessité de correspondre pour soutenir , par les mêmes moyens , leur système dans les différens pays qu'ils habitoient , leur fit adopter l'écriture chiffrée. Ils prirent cette méthode des initiés antiques.

« Les Basilidiens , les Carpocratien-  
» tiens , et toutes les sectes gnosti-

» ciennes, avoient une image où étoit  
 » gravé le mot ABRAKAS, qui, ana-  
 » lysé par le calcul des lettres de  
 » l'alphabet grec, donne, pour nom-  
 » bre total, 365, ce qui, pour les  
 » Gnosticiens, vouloit désigner la  
 » révolution annuelle du soleil, et  
 » dire à chaque initié : *Tu marches*  
 » *sous l'œil de la nature* ».

Ainsi, dit Smith, les Jésuites ex-  
 primoient les lettres par le nombre  
 égal au rang qu'elles tiennent dans  
 l'alphabet, et se servoient de *lettres*  
 pour exprimer des chiffres : par ce  
 moyen, il leur fut facile de corres-  
 pondre sans qu'on pût les deviner.

« Les grades de leur ordre étoient  
 » copiés sur les grades maçonniques  
 » et les lettres initiales des titres  
 » qu'ils prenoient , et les mots de  
 » passe sont les mêmes ».

*Grades Maçonniques.*

|                           |                      |    |
|---------------------------|----------------------|----|
| Apprenti . . . . .        | Tubalcain . . . . .  | T. |
| Compagnon . . . . .       | Schiboleth . . . . . | S. |
| Maître . . . . .          | Chiblim. . . . .     | C. |
| Maître Ecossais . . . . . | Notuma . . . . .     | N. |

*Grades Jésuitiques.*

|                                     |                        |    |
|-------------------------------------|------------------------|----|
| 1 <sup>er</sup> . Jésuite. . . . .  | Temporalis. . . . .    | T. |
| 2 <sup>me</sup> . Jésuite . . . . . | Scholasticus . . . . . | S. |
| 3 <sup>me</sup> . Jésuite . . . . . | Coadjutor. . . . .     | C. |
| 4 <sup>me</sup> . Jésuite . . . . . | Noster . . . . .       | N. |

« Le grade de parfait maçon ou

» maître écossais , qui répond au  
 » quatrième grade des Jésuites, *Nos-*  
 » *ter* , a encore une autre analogie ,  
 » en donnant aux lettres de MASON,  
 » qui en anglais veut dire *maçon* , la  
 » valeur de leur rang dans l'alpha-  
 » bet ; ainsi :

|                                          |       |
|------------------------------------------|-------|
| M est la douzième lettre de l'alphabet . | 12.   |
| A la première . . . . .                  | 1.    |
| S . . . . .                              | 18.   |
| O . . . . .                              | 14.   |
|                                          | <hr/> |
| Total . . . . .                          | 45.   |

» Reste N, lettre initiale du grade  
 » de *Noster* , qu'on n'obtenoit chez  
 » les Jésuites qu'à 45 ans.

» Les



» Les Jésuites, dans leurs ouvrages,  
 » traduisent les mots *maison* et *ma-*  
 » *çon* par les mots grecs *LATOMOS* et  
 » *LATOMIA* ; mais ces mots signifient  
 » autre chose : *Latomos* est propre-  
 » ment un tailleur de pierre, et *La-*  
 » *tomia* signifie une carrière, une pri-  
 » son, une demeure secrète et ca-  
 » chée ; ainsi les Jésuites appellent les  
 » maçons *latomos*, pour indiquer des  
 » hommes enfermés en loge, des  
 » hommes ignorans ou *pierres brutes*,  
 » qu'il leur faut dégrossir et employer  
 » avec le plus grand art pour relever  
 » leur ordre ».

Il seroit trop long de suivre le ca-

Q

pitaine Smith dans ses explications ; il développe parfaitement le système jésuitique , et , donnant aux mots consacrés dans leur ordre la valeur numérique de leurs lettres, ou aux chiffres qu'ils emploient, l'expression de leurs lettres correspondantes, il retrouve chez eux toutes les expressions maçonniques , telles que *Jakin* , *Baoz* , *Macbenac* ; le roman du temple de Salomon et du grand architecte *Hiram* ; enfin , l'histoire des *Templiers* et leur constitution.

Ceux que l'étude a convaincus de la puissance et de la perfidie des *Jésuites* , applaudissent à leur

destruction ; ils ignorent que la bulle de Ganganelli n'a supprimé que leur habit , leur grand chapeau ; mais leur doctrine , leurs liaisons subsistent ; il y a des Jésuites partout , dans les conseils et près du directoire , dans les tribunaux , dans les administrations , à la tête des armées ; il y en a dans le parlement d'Angleterre , au Vatican , dans l'Escurial. . . . . Les gouvernemens les reconnoîtront un jour . . . , peut-être trop tard !

### *Loges Irrégulières.*

Il y a , en Europe , une foule de

sociétés secrètes , dont les usages ressemblent à la franc-maçonnerie , mais ne tiennent point à cet ordre. Les ouvriers qui élevèrent la tour de Strasbourg sont les plus anciens fondateurs de ces sociétés. Ils voulurent se reconnoître dans tous les pays , et , lorsque le duc de Milan les manda pour construire la cathédrale de cette ville , ils convinrent de signes , et se donnèrent des grades relatifs au degré d'habileté qu'ils reconnurent à chacun. C'est ainsi qu'ils passèrent successivement à Vienne , à Cologne , à Zurich , à Fribourg , composant toujours les

mêmes ateliers. Beaucoup de gens ont cru qu'ils étoient les véritables inventeurs de la franc-maçonnerie, et cette assertion a servi de voile aux Templiers.

Les charpentiers, les menuisiers ont encore conservé, dans les grandes villes, ses relations d'état.

Les forgerons, les bûcherons, les charbonniers (sous le nom de *fen-  
deurs*) ont les mêmes liaisons secrètes, et ceux qui savent leur mot de ralliement sont sûrs de trouver, dans les forêts, une active protection.

Le besoin de varier les plaisirs que l'on goûtoit dans les loges sim-

ples , fit créer la franc-maçonnerie  
*adonhiramite*, et former des loges d'*a-*  
*adoptions* où les femmes furent admi-  
 ses. Les signes, dans ces loges, étoient  
 des signes vraiment maçonniques ,  
 mais on n'en donnoit point l'expli-  
 cation aux *sœurs*. On leur apprenoit  
 avec mystère les mots *felx-fedæ eva-*  
*eva* , qui ne signifient rien ; on leur  
 faisoit un discours fort galant sur  
 la faute de la femme du premier  
 homme. On mettoit à l'épreuve leur  
 discrétion , leur coquetterie , quel-  
 quefois leur fidélité ; on leur don-  
 noit des banquets, des concerts, des  
 bals , des comédies , et aussitôt

qu'elles avoient promis solennellement de coucher avec..... *la jarretière de l'ordre*, elles se croyoient initiées. De pareilles loges ne durent jamais inquiéter que les maris.

Les journaux d'Allemagne parlèrent beaucoup, en 1786, d'une nouvelle association, sous le nom *des chevaliers frères initiés de l'Asie*. Ces nouveaux sectaires ont adopté un mélange de cérémonies juives, macedoniennes et chrétiennes, sans doute pour indiquer qu'ils admettent toutes les religions. Leur costume est espagnol; leurs mots de passe et les noms de grades sont hébreux, tels que

*Melchisedec, Thumin, Lurim, Synedrion.* Dans les réceptions, ils font un grand usage de l'harmonica ! Un artiste habile à toucher cet instrument, fut un jour invité à jouer pendant la réception d'un initié. Voici comme il s'exprime dans une brochure que M. Rollig a imprimée à Berlin en 1787. L'auteur n'étoit point initié.

« Hier, vers le soir, M. N. Z. me  
 » mena à sa campagne, dont l'arran-  
 » gement, surtout celui du jardin,  
 » est extrêmement beau. Des tem-  
 » ples, des grottes, des casca-  
 » des, des labyrinthes, des souter-  
 » rains procurent à l'œil tant de di-



» versité , qu'on en est enchanté.

» J'avois été obligé de prendre

» avec moi l'harmonica ; et de pro-

» mettre à M. N. Z. de jouer seule-

» ment quelques minutes dans un en-

» droit marqué , dès qu'il me feroit

» signe. Pour attendre cet instant ,

» il me mena , après m'avoir tout

» montré , dans une chambre sur le

» devant de la maison. . . . . Il étoit

» déjà tard , et le sommeil paroiss-

» soit vouloir me surprendre , lors-

» que je fus interrompu par l'arri-

» vée de quelques carrosses. J'ouvris

» la fenêtre , et je ne distinguai

» rien ; mais je compris moins en-

» core le chuchotage bas et mysté-  
 » rieux des arrivés. Peu après, le  
 » sommeil s'empara de moi, et après  
 » avoir dormi environ une heure, un  
 » domestique vint m'éveiller, prit  
 » mon instrument, et me pria de le  
 » suivre. ....

» Représentez-vous ma surprise,  
 » quand ayant descendu la moitié de  
 » l'escalier, je vis un caveau dans le-  
 » quel on mit, pendant qu'on fai-  
 » soit une musique de deuil, un ca-  
 » davre dans un cercueil; à côté, il  
 » y avoit un homme tout habillé de  
 » blanc, mais tout rempli de sang,  
 » auquel on ferma une veine au bras;

» excepté les personnes qui prêtèrent  
 » du secours, les autres étoient tou-  
 » tes enveloppées de longs man-  
 » teaux noirs et avec l'épée nue. A  
 » l'entrée du caveau, je vis des  
 » monceaux de squelettes d'hommes  
 » entassés les uns sur les autres, et  
 » l'illumination se fit par des lu-  
 » mières dont la flamme ressemble  
 » à l'esprit-de-vin brûlant, ce qui  
 » augmenta l'horreur de cet endroit  
 » effrayant.

» Pour ne pas perdre mon conduc-  
 » teur, je me hâtai de retourner. Je  
 » le trouvai qui précisément rentroit  
 » par la porte du jardin, quand j'y

» arrivai. Il me prit précipitamment  
 » par la main et m'entraîna avec lui.  
 » Jamais je ne vis rien qui me rappre-  
 » lât les fables d'un monde chimé-  
 » rique comme mon entrée au jardin.  
 » Par-tout se répandit une vive clarté ;  
 » des arçons sans nombre, le mur-  
 » mure des cascades éloignées, le  
 » chant des rossignols artificiels, l'air  
 » embaumé que je respirois, quels  
 » prestiges !

» On m'assigna une place der-  
 » rière un cabinet de verdure dont  
 » l'intérieur étoit divinement paré.  
 » On y transporta, peu après,  
 » quelqu'un évanoui, et tout de

« suite on me fit signe de jouer.  
 « Comme j'étois alors plus occupé  
 « de penser à moi qu'aux autres ,  
 « beaucoup de choses se perdirent  
 « pour moi : je pus cependant ob-  
 « server que l'homme évanoui re-  
 « vint à lui , après que j'eus joué  
 « environ une minute , et qu'il de-  
 « manda avec une extrême surprise :  
 « *où suis-je ? quelle voix entends-*  
 « *je ?* Des jubilations d'allégresse et  
 « de timbales furent la réponse ; on  
 « courut aux armes , et l'on s'enfonça  
 « dans l'intérieur du jardin , où tout  
 « le monde fut perdu pour moi » .

Il paroît , par cette description ,

R

que les frères initiés de l'Asie sont de véritables *Kadosch*, qui ont varié les cérémonies de leurs réceptions.

Une des épreuves sublimes de ce grade, est de poignarder, dans une caverne, l'assassin d'Hiram, d'apporter sa tête sur l'autel, et de boire dans un crâne humain. Le récipiendaire a les yeux couverts d'un bandeau : on lui fait tâter le cœur palpitant d'un mouton (l'estomac de l'animal est rasé). Pendant que le récipiendaire, après avoir égorgé sa victime, se lave les mains, on substitue à la tête du mouton une tête de cire ensanglantée, ou celle d'un cadavre que le

Franc-Maçon apperçoit quand il a les yeux libres, et qu'on enlève à l'instant. A la réception du duc d'Orléans , la tête portoit *une couronne d'or* (1).

Je ne parlerai point de la loge égyptienne établie par *Cagliostro*. Ce n'étoit qu'un mauvais lieu, où des actes de débauche étoient précédés de cérémonies lascives et de quelques signes maçonniques ; mais je rappellerai qu'en 1791, on ouvrit en France plusieurs loges, dans l'intention de réunir les partisans de la royauté, comme les maçons le firent à Londres, quand ils voulurent rétablir sur le trône Char-

---

(1) Voyez l'histoire de la conspiration de Philippe.

les II , désigné dans le roman maçonnique des Irlandais sous le nom du *fils de la veuve*. Vingt-quatre personnes attachées à Louis XVI favorisèrent ce projet ; mais comme il étoit manifestement contraire à l'esprit des vrais maçons , et que les vrais maçons ne pouvoient être exclus de ces loges , cela ne servit qu'à les irriter et à leur désigner des victimes.

### *Théorie des Illuminés Théosophes.*

Il faudroit écrire plusieurs volumes, si l'on vouloit expliquer toutes les chimères qui composent le système des Illuminés Théosophes. Tout ce qu'une imagination exaltée peut inventer de



plus bizarre a paru à *Martinez, Swedenborg, Schrœpffer* et leurs disciples , des axiomes de raison. Ils ont mêlé ensemble les principes du matérialisme et de la spiritualité , les dogmes du christianisme et le système antique des deux puissances. Leur théorie admet toutes les religions et les bouleverse toutes ; enfin , elle seroit la plus dangereuse des croyances , si elle n'étoit la plus ridicule.

Pour se convaincre de cette vérité , il suffira de connaître les propositions principales que les illuminés regardent comme les lois de la divinité , révélées aux mortels par leurs illustres chefs..... Les voici :

« Dieu n'est pas dans l'espace.

» Dieu lui-même est *homme*, et

» *l'homme est Dieu.*

» L'essence divine est amour et

» sagesse.

» L'amour divin et la sagesse di-

» vine sont *substance et forme.*

» L'usage de toutes les créatures

» monte par degrés, depuis l'être le

» plus éloigné de l'homme, jusqu'à

» l'homme, et par l'homme jusqu'au

» créateur, principe de tout.

» Dieu est le même dans le plus

» petit comme dans le plus grand.

» Dans le monde spirituel, on voit

» des terres, des eaux, des atmos-

» phères ; comme dans le monde na-  
 » turel ; mais celles du premier sont  
 » spirituelles, et celles du second sont  
 » naturelles.

» Le seigneur de tout, **JEHOVAH**,  
 » n'a pu créer l'univers, et tout ce  
 » qu'il contient, *sans être homme.*

» Il existe, *dans les matières*, une  
 » force qui tend à la production des  
 » formes des êtres.

» Toutes les formes des produc-  
 » tions de la nature présentent une  
 » espèce d'image de l'homme.

» Tout ce qui est dans l'univers,  
 » considéré quant aux différens êtres,  
 » présente une image de l'homme,

» et atteste que Dieu est homme.

» Il existe dans l'homme deux fa-  
cultés ou principes, la volonté et  
l'entendement, créés pour être les  
réceptacles du seigneur.

» La vie de l'homme est dans ses  
principes, et ses principes sont  
dans le cerveau.

» La vie corporelle de l'homme  
existe par la correspondance du  
vouloir avec le cœur, et de l'en-  
tendement avec le poumon.

» Cette correspondance peut nous  
découvrir plusieurs choses ignorées,  
tant sur ce qui concerne la volonté  
et l'entendement, que sur l'amour  
et la sagesse.

» Quand on connoît la correspon-  
» dance du cœur avec la volonté, et  
» celle de l'entendement avec le pou-  
» mon, on connoît ce que c'est que  
» l'ame de l'homme.

» La sagesse ou l'entendement tient  
» de l'amour divin le pouvoir de  
» s'exalter, de recevoir la lumière du  
» ciel, et de comprendre ce qu'elle  
» manifeste.

» L'amour divin épuré par la sa-  
» gesse dans l'entendement, devient  
» spirituel et céleste ».

Laissant donc de côté toutes les rê-  
veries secondaires, telles que le ma-  
riage des anges, le bon et le mauvais

génie qui se disputent l'empire du monde , le rapport de tous les êtres avec l'homme , la propriété des nombres , le magnétisme et le somnambulisme , le grand-œuvre et l'agent universel ; remarquons seulement les bases principales du système.

Les illuminés prétendent que la divinité a une *substance* et une *forme*.

Ils admettent que la matière a une *force* qui tient à la production des formes des êtres.

Ils affirment que Dieu est homme , et que *l'homme est Dieu*.

Ils font le ciel entièrement pareil au globe terrestre.

Ils assurent que tous les êtres ressemblent à l'homme , que l'homme ressemble à Dieu , et que l'homme , *en étudiant son ame* , parvient à *s'exalter et à participer aux connoissances de la divinité.*

Jamais croyance ne fut plus favorable à l'amour-propre de l'homme. Quoique dans ce système qui divinise la matière, il reconnoisse un être plus pur et plus puissant que lui , il se regarde cependant comme une portion de la divinité. Il ne veut obéir qu'aux lois de cette divinité intérieure ; mais comme cet être chimérique , quoique *forme et substance* , ne se manifeste

pas visiblement, c'est en méditant sur l'essence de son ame , qu'il espère agrandir son intelligence, et pénétrer les mystères de l'Être suprême ; son imagination enflammée par l'orgueil s'exalte ; tous ceux qui l'environnent, même les rois , lui paroissent inférieurs s'ils ne partagent ses opinions ; il prend le langage de ses passions pour des oracles sacrés et divins ; le fanatisme s'empare de lui , il croit voir l'avenir dévoilé ; et si dans ce moment de délire, un esprit supérieur dirige cette ardeur et l'emploie à l'exécution de quelque projet politique, rien ne peut détourner l'illuminé de la route qu'il



croit lui être tracée par le destin ; rien ne lui paroît impossible , les partis les plus hardis sont ceux qu'il adopte ; et si le succès ne couronne pas ses desseins , il en est quitte pour accuser le *mauvais génie* qui a eu l'avantage sur le bon.

Les Templiers et les initiés se sont unis aux Théosophes , parce que le merveilleux a toujours été le ressort et le soutien des sciences occultes , et que le moyen le plus certain de dominer les hommes est de leur parler au nom d'une religion dont les ministres , peu communicatifs , paroissent d'autant mieux inspirés qu'ils sont plus inintelligibles.

S

---

*Des signes , paroles , attouchemens  
et mots de passe des grades connus  
dans les loges régulières.*

---

Ce seroit peu d'avoir enseigné l'origine de la franc-maçonnerie , d'avoir divulgué ses secrets , si je ne donnois à tous ceux qui ont pris ou qui prendront intérêt à cet ouvrage , à tous ceux qu'une véritable philanthropie animera , les moyens de vérifier ce que j'ai dit , en pénétrant dans les loges. Les instructions qui suivent leur en ouvriront les portes.

***Grade d'Apprenti Maçon bleu.***

Le signe est de porter la main droite sous le menton , en faisant le geste d'un homme qui se coupe la gorge , et de laisser ensuite tomber la main sur la cuisse droite , en formant une équerre depuis le cou jusqu'à l'épaule droite.

La parole est JAKIN , qui est le nom de la première colonne du temple de Salomon , et qui signifie : *Ma force est en Dieu.*

Le mot de passe est TUBALCAIN , qui veut dire : *Mon espoir est en Dieu.*

L'attouchement se donne en pre-

nant la main droite de celui à qui on veut le donner , et en appuyant le pouce sur la première jointure du doigt index.

L'âge d'un apprenti est de trois ans.

Le nom est *Louis*.

Pour entrer en loge , on frappe trois coups , deux précipités , et un troisième un peu après. II\* I\*.

### *Grade de Compagnon Maçon bleu.*

Le signe est de porter la main droite sur le cœur , observant de faire une équerre avec le pouce et la main.

La parole est Booz , qui est le nom

de la seconde colonne du temple de Salomon, et qui veut dire *Ma confiance est en Dieu.*

Le mot de passe, *Scanzum*, qui veut dire: *Ma confiance est en Dieu.*

L'attouchement se donne comme celui d'apprenti, excepté que l'on fait sur le second doigt ce que l'on fait sur l'index.

L'âge est de cinq ans.

Pour entrer en loge, on frappe de même qu'à la loge d'apprenti. II\*F\*.

### *Maître Maçon bleu.*

Le signe est de poser le ponce

droit dans le creux de l'estomac ; en formant une équerre du pouce et de la main,

La parole est **MACBENAC**, qui veut dire : *La chair quitte les os.*

L'attouchement est de se prendre réciproquement la jointure du poignet droit en dedans , en appuyant les doigts en forme de serre.

Le mot de passe est **CHIBLIM**, qui veut dire : *Enfant de la Tribu.*

L'âge est 7 ans et plus.

Pour entrer en loge , on frappe trois fois trois coups , comme les trois que l'on frappe à la loge d'apprenti.

II\*I\*, II\*I\*, II\*I.

*Maître Élu.*

Le signe est de fermer la main droite en tenant le pouce levé quand on est en loge. On fait encore un autre signe en prenant son poignard, comme si l'on vouloit en frapper quelqu'un. On répond à ce dernier en portant la main à plat sur le front, et au premier signe, on répond en empoignant le pouce qu'on présente.

La parole est NEKOM, qui veut dire : *Vengeance.*

Le mot de passe est STOKIN, nom de celui qui vengea la mort d'*Hiram.*

L'attouchement est de se prendre

réciiproquement le pouce , la main fermée.

Pour entrer en loge , on frappe huit coups précipités , et un neuvième un peu après. IIIIIII\*I.

~~~~~  
Apprenti Ecossais.

Le signe ancien est le même que celui de maître maçon , observant de faire la même chose avec la main gauche derrière le dos.

Le nouveau signe est de porter le pouce droit en équerre avec la main sur la hanche droite , et le passer jusqu'au commencement du ventre.

La parole ancienne étoit JAKIRI ; le nouveau mot est TURAKKIOS.

La passe est de s'entrelacer les doigts en laissant pendre les bras, le dos des mains regardant la terre.

L'atouchement est de se prendre réciproquement le coude droit, et de se le serrer en trois temps.

L'âge est de 27 ans.

Pour entrer en loge, on frappe vingt-sept coups par trois fois neuf.

IIIIIIII.*IIIIIIII.*IIIIIIII.

Compagnon Ecossais.

Le signe ancien est de joindre les pouces et l'index des deux mains, en forme de triangle, que l'on porte sur le front, et de là sur le nombril.

Le nouveau signe est de poser le pouce au haut de l'estomac, la main en équerre à quatre doigts au-dessous du menton, et le faire glisser jusqu'à l'épaule droite.

La parole ancienne étoit **SCRIBO-
LETTI**; le nouveau mot est **HIC JACET
JAFIN**.

L'attouchement est le même que celui d'apprenti écossais, excepté qu'il faut glisser les mains le long du bras, et se raccrocher par le petit doigt.

La passe est de s'entrelacer les doigts, et poser les mains ainsi jointes vis-à-vis de l'estomac, le dos des mains sur la poitrine,

L'âge est 27 ans.

Pour entrer en loge, on frappe
vingt-sept coups par trois fois neuf.

IIIIIIII.*IIIIIIII.*IIIIIIII.

Maître Ecossais.

Le signe est de former trois triangles : le premier se fait en mettant le genou en terre, le talon gauche contre le genou droit formant un triangle ; le second se fait en mettant la main droite sur la hanche droite, le pouce en dehors, et les quatre doigts en dedans ; le troisième se fait en mettant le coude gauche appuyé sur le genou gauche, et le visage soutenu par la main.

La parole est GOMER ou NOTUMA, qui veut dire *Dieu*.

L'attouchement est de se prendre la main droite, les doigts entrelacés les uns dans les autres, et de les porter en trois temps l'un contre l'autre, depuis le ventre jusqu'à l'estomac, en prononçant MA-HA-BOY.

La passe est de poser le ponce sur la hanche gauche, et de le passer sur le ventre jusqu'à la hanche droite, en tenant la main horizontalement.

L'âge est de 8 ans.

Pour entrer en loge, on frappe quatre-vingt-un coups par trois fois
vingt-sept.

Vingt - sept. IIIIIIIIIIIIIIIIIIII

III*. IIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIII*. III

IIIIIIIIIIIIIIIIIIII.

Puissant Maître Irlandais. [

Le signe est de s'empoigner le menton avec la main droite, et de suite de la même main de se prendre le nez par-dessous, ensuite par-dessus entre le pouce et l'index.

La parole est TITO.

L'attouchement est comme celui de maître bleu, excepté que l'on ne prend que les trois doigts entre le pouce et le petit doigt, et l'on frappe un coup avec le petit doigt,

T

dans la main de celui à qui vous le donnez, qui y répond de même en frappant deux coups de son petit doigt.

Le mot de passe est *Xinchnur*, qui veut dire siège de l'ame.

L'âge est *l'âge naissant, l'âge viril, la vieillesse et la mort.*

Pour entrer en loge, on frappe quatre coups; deux précipités et les deux autres avec intervalle. II.*I.*I.

Maître Illustre.

Le signe est de porter la main droite sur la tête, qui est un mouvement que fit *Hiram*, lorsque *Stokin* lui porta un coup.

La parole est NARMAROOZ.

L'attouchement est de s'entrelacer les doigts de la main droite les uns dans les autres.

Pour entrer en loge, on frappe neuf coups égaux. IIIIIIII.

Parfait Maçon.

Le signe est, 1°. de porter la main droite sur le cœur; 2°. de lever la main droite vers le ciel; 3°. de tendre la main droite horizontalement vers les frères; 4°. de laisser tomber la main vers la terre, en observant que les yeux doivent faire le même mouve-

T 2

ment que la main, excepté dans le premier signe.

La parole est **GEOVA**.

L'attouchement est le même que celui des maîtres bleus, excepté qu'on fait la même chose derrière le dos avec un autre maçon.

Le mot de passe est *le Mont-Liban*.

Pour entrer en loge, on frappe trois coups de maître, et un quatrième un peu après et plus fort. III. I*.

Grand Elu ou Chevalier du Temple.

Le signe est d'avoir les deux mains jointes renversées sur la tête, le de-

dans des mains regardant le ciel , et le genou droit plié comme si l'on vouloit se mettre à genoux.

La parole est : ABIRAM, NICANOR, SIDNAT, *me sont connus comme trois scélérats, qui ont privé de la lumière notre respectable Maître.*

L'attouchement et de se croiser les mains l'une dans l'autre , de se tenir à pleines mains, et de serrer les doigts.

Pour entrer en loge , on frappe cinq fois neuf coups; huit précipités, le neuvième détaché. IIIIIIII. I. IIIIIIII. I. IIIIIIII. I. IIIIIIII. I. IIIIIIII. I.

*Attributs que portent les Maçons
dans les différens grades.*

Apprenti Maçon bleu.

A pour attributs, un tablier de
peau blanche tout uni, la bayette re-
levée, attachée à l'habit ; des gants
blancs. Il a la tête nue.

Compagnon Maçon bleu.

De même que les apprentis, ex-
cepté que son tablier est bordé d'un
ruban bleu céleste.

Maître Maçon bleu.

Il a pour attribut un compas en-

trelacé avec une équerre, brodés dans le milieu de son tablier, et la bavette abaissée.

Mattre Elu.

Il porte pour attribut un large ruban noir, de gauche, à droite, où pend un poignard d'argent. Le nœud qui termine le bas du cordon est mêlé de rouge, de noir et de blanc; le tablier est le même que celui des maîtres bleus, excepté qu'il doit y avoir sur la bavette une tête de mort brodée en argent.

Apprenti Ecossais.

Porte pour tout attribut son tablier bordé de rouge.

Compagnon Ecossais.

Est décoré par un large cordon rouge de droite à gauche, où pend un compas entrelacé d'un triangle : son tablier doublé de rouge, porte au milieu un triangle dans un cercle, brodé en or.

Maître Ecossais.

Porte le même attribut que le compagnon, excepté, que sur la bayette de son tablier qui est abaissée, il doit y avoir trois triangles entrelacés l'un dans l'autre, brodés en or, et au milieu du tablier un triangle qui renferme la lettre G.

Puissant Maître Irlandais.

Porte pour attribut une clef attachée à la boutonnière de l'habit avec un ruban rouge.

Maître Illustre.

Porte pour attribut une médaille de nacre à neuf pointes, représentant d'un côté un soleil, et de l'autre un poignard.

Parfait Maçon.

Porte pour attribut un cordon vert, au bas duquel pend un compas ouvert sur les deux bouts d'un quart de cercle.



Chevalier du Temple ou Grand Elu.

Porte pour attribut un large ruban noir, bordé de blanc ; au milieu du ruban , sur l'estomac, une tête de mort brodée en argent ; un peu plus bas , deux os en sautoir et trois larmes au-dessus de la tête. Au bas du ruban , pend une lance d'argent. Le ruban se porte de gauche à droite ; plus , une ceinture de crêpe noir, mise par-dessus l'habit. Un mouchoir blanc attaché au côté gauche , des gants blanc et la tête nue.

Outre les grades qu'on vient de décrire, on connoît encore ceux de *Che-*

valier Prussien, de Commandeur-d'Orient, de sublime Ecossais, de Grand Architecte, de Chevalier Kadösch, de Chevalier d'Occident, du Soleil d'Or, ou de la Gerbe d'Or, ou de l'Aigle, ou du Pélican, ou de l'Etoile, Nouchte souverain, Maçon d'Héredon, Prince de Rosecroix, Ecossais des trois J..... etc. etc. ; mais les précédens suffisent pour parcourir toutes les loges, en se faisant connoître à un maçon habitué, et en lui demandant le mot de passe du trimestre. L'auteur les a visitées, sans avoir jamais été reçu à aucun grade.

*Titres des principaux Livres qui
traitent des Templiers, des Ini-
tiés, et qui donnent la théorie
des Illuminés, des Francs-Ma-
çons, etc. etc.*

Les Merveilles du Ciel, par Swe-
denborg.

Des Erreurs et de la Vérité, par
un Ph.... Inc.... Edimbourg. 1782.

Le tableau Naturel des rapports
qui existent entre Dieu, l'Homme et
l'Univers.

Lettre à un Ami, ou Considéra-
tions Politiques, Philosophiques et
Religieuses.

Histoire des Templiers, par M.
Dupuy, 3 vol.

Essai sur la secte des Illuminés
par le marquis de Luchet.

Lettres sur la Suisse , par Laborde.
Paris , 2 vol.

Les OEuvres de Martinès , intitulées : le *Prothée* , les *Axiomes* , la *Roue* , le *Monde*.

Les OEuvres de Scroepffer. A Berlin.

Masonry Dissected , ou la Maçonnerie , analysée par Samuel Pritchard. A Londres , chez Byfield.

Essai sur l'Ordre des Templiers , par Jean-Frédéric Nicolai. Berlin , 1782.

Histoire des Templiers , par le docteur Antoine Geschite.

The use and abuse of Free-Masonry. London , Kearsley ; ou Histoire de l'origine et de l'antiquité de la Franc-Maçonnerie , par le capitaine George Smith , inspecteur de l'Ecole militaire à Wolwich.

Les Constitutions Maçonniques , imprimées à Londres en 1723.

V.

Essai sur la Révolution du Brabant , par Lesueur.

Procédure instruite à Rome contre Cagliostro. Paris, 1791 , chez Onfroy, rue Saint-Victor.

Monas Hieroglyphica, by John Dee, 1566.

Naometria, ou la Mesure du Temple, par le même John Dee.

Nova Atlantis, par le chancelier Bacon de Verulam.

La Mythologie Chrétienne , par Valentin. 1618.

Les Jésuites chassés de la Maçonnerie , par Nicolas Bonneville. 1788.

The Constitutions of the antiene and honourable fraternity of free and accepted masnos. London , 1767.

Nouvelles authentiques des Chevaliers et Frères initiés de l'Asie, par Frédéric de Bascamp , nommé *Lasapoloky*.

L'Étoile flamboyante, 2 vol. in-12. Paris, 1786.

L'Encyclopédie, articles *Francs-Maçons*, *Templiers*, *Théosophes*, *Illuminés*.

Catéchisme des Francs-Maçons. Paris. in-12.

Religion universelle, ou Essai sur l'origine de tous les Cultes, par le cit. Dupuis, représentant du peuple.

Assertions dangereuses des Jésuites, 1 vol. in-4°. Bibliothèque nationale, n°. 1852.

La Sagesse Angélique. Paris, chez Périsset, 2 vol. 1786.

Arcanes célestes, ou les Merveilles vues dans le monde des esprits. Londres, 1758. 8 vol. in-4°.

Du Ciel et de l'Enfer. Londres, 1728. in-4°.

Du Cheval blanc de l'Apocalypse, par Swedemborg. Londres, 1758. in-4°.

Du Commerce de l'Ame et du Corps, par le même. Londres, 1769. in-4°.

NOTA. Une observation qui n'échappera point sans doute à nos Lecteurs, c'est que les ouvrages des Illuminés se sont multipliés, surtout en 1782, 1786, 1788 et 1791, c'est-à-dire, pendant que notre Révolution se préparoit ou s'effectuoit; c'est que, dans ce moment, les Loges s'ouvrirent et se réunirent par-tout.

F I N.

